

Musique Bretonne 144 juillet / Août 97 20 F

Musique Bretonne



Special Festivals d'été

**FESTIVAL LES TOMBÉES
DE LA NUIT
RENNES**
30 juin au 5 juillet 1997

RENNES RENNES

RENSEIGNEMENTS OFFICE DE TOURISME TÉL. 02 99 79 01 98 / 02 99 53 23 23



Musique Bretonne
n° 144
juillet-août 1997

L'équipe de Musique Bretonne

Directeur de Publication :
Jean-Jacques Boitron

Rédactrice en chef :
Marthe Vassallo

Coordination,
Conception graphique,
Mise en pages :
Kristen Gourves

Comité de Rédaction :
Yves Averty, Jean-Yves Bardoul, Roland Conq, Erwan Le Dissez, Den & Bett, Fanch Blegout, Jiro, Erwan Hamon, Gwenehlan Hamon, Jean Le Clerc de La Herve, Patrick Malneu, Christian Morvan, Jean-Luc Le Roux, Alan Pennec, Clouck Vassallo

Niméro d'impression :
1215 ISSN 9241 3663

Commission paritaire :
0598 G 62475

Production : Dastum, 16 rue de la Santé, 35000 Rennes

Crédit photographique :
Photos et illustrations intérieures : P. Boulben, Coop Brezh, P. Ewen, A. Genty, L. Joun, Le Cloarec, L. Lostenlen, D. Mainguy, Nekepell, V. Perennou, J. Philippe, C. Simon, H. Thouvenin, C. Vassallo

Imprimerie : IIM, ZA n°2, 27600 Gaillon

Dessin de couverture :
Les Trompettes du Mozambique, par Dominique Mainguy

Ecrivez, téléphonez à :
Musique Bretonne
Dastum
16 rue de la Santé
35065
Rennes / Roazhon
Tél : 02 99 30 91 00
Fax : 02 99 30 91 11

Voici l'été ! Kleg, Glomel et Louargat sont derrière nous, et même les cerises s'éloignent déjà... Les nuits plus douces, nos propres vacances et — que la chose nous plaise ou non — le raz de marée de celles des autres, voilà autant de facteurs favorables à l'éclosion de fêtes et festivals. Réel désir de faire connaître et de partager le plaisir d'une culture, exploitation peu scrupuleuse de danses dépayssantes et d'une foule d'estivants prêts à avaler n'importe quoi pourvu qu'il y ait un triskell dessus, ou simplement envie de profiter d'une période de détente et de relative disponibilité pour mieux faire la fête... Au pays des festivals de l'été, on rencontre toutes sortes de spécimens, nés de motivations diverses, et présentant des intérêts variés. Nous avons demandé à Jean-Luc Le Roux (membre de l'équipe de Nekepell dans le civil) de nous guider dans la jungle drue de l'agenda (Festival).

Côté nourriture spirituelle, nous vous proposons de (re)faire connaissance avec deux grandes figures saluées par l'actualité récente : Yann Goasdoué, président de Coop Brezh fraîchement récompensée par l'Académie Charles Cros, et Albert Poulain, incontournable figure du pays Gallo. Le lecteur attentif et le spazher-laou remarqueront une rubrique toute neuve, Talents, qui attirera votre attention sur un nouveau nom à suivre. Et toujours les sorties, actualités, annonces, stages, un regard sur la démarche originale (ô combien !) de fort exotiques trompettes, et même l'art et la manière d'ouvrir — enfin ! — le dialogue avec une grenouille ou de recycler un chat...

Nous voilà fins prêts pour un bel été. Qu'il ressemble au printemps, c'est tout ce que, personnellement, je lui demande. Le pays où l'on peut, un vendredi de mai, se dérouiller sur des percussions guadeloupéennes avant de chanter le plinn, et le samedi avoir droit à une aubade-surprise de tziganes macédoniens sur le chemin qui relie la salle du fest-noz à celle du bal martiniquais, ce pays-là, croyez-en votre servante, est un bien beau pays.

M. Vassallo

P.S. Le ciel est moins bleu tout à coup. Au moment où MB part chez l'imprimeur nous parvient la nouvelle du décès de Manuel Kerjean. Un très grand bonhomme. Un très grand vieil. Que dire qui ne soigne le cœur ? Manuel mérite bien plus que les seules quelques lignes que nos délais de fabrication nous permettent d'insérer. Notre prochain numéro tâchera de lui rendre un plus juste hommage. Si tant est que les plus denses des pages puissent vraiment refléter une vie, un personnage, et la dette que nous avons envers lui.

Editorial

L'air du temps	1
Sortir	2
Dossier	6
Association	10
B a ba	18
Document	19
Paroles et musique	20
Fenêtre sur	22
Talents	23
Annonces	24
La boîte à malice	26
Portrait	27
Collecte	28
Furetage	32
Nouveautés	35
	36



Manuel

Trugarez dit, Manuel

Le kan ha diskan perd une grande voix, les jeunes un maître et une référence, et nous tous un ami. Manuel Kerjean nous a quittés lundi 16 juin dernier. Son talent, l'étendue d'un savoir dont il n'était jamais avare, mais aussi son humour et son incroyable énergie ont fait l'admiration et le bonheur de plusieurs générations. Il faudrait parler non pas de son départ, mais de sa vie : Celle d'un personnage hors du commun, qui traversait la planète à un âge où d'autres optent pour leurs pantoufles : celle d'un grand chanteur, tout simplement, un artiste, qui jusqu'au bout ne laissa ni le temps ni la maladie l'empêcher de faire, et de bien faire, ce qu'il aimait. Manuel va nous manquer, mais il laisse bien plus que de simples souvenirs : un enseignement et un exemple. Cette lumière-là n'est pas très de s'éteindre.

M. Vassallo

Kenavo Harri

Aet eo Harri, tabouliner E. V. d'an anaon e kerzh miz Ebrel. Gantañ 'oa bet savet ar strollad pemzek vloaz 'zo. Pep hini a oar en deus digoret evel-se doriou ar rock d'ar sevenadur brezhonek, ha war ar memes tro, digoret doriou ar sevenadur vrezhonek d'ar re a gare ar rock. Ouzhpenn lakaat ar yezh da glotañ gant koat e vagetennoù en deus graet. Lusket en deus hon bugalea, roet levezenn d'ur bern, ha startijenn d'ar re all. Trugarez

Harri, trugarez E. V. Dale'hit, rak e'hw i oar mat ni a zalc'ho atav.
Yann Herle

50e grand prix international du disque Académie Charles Cros

COOP BREIZH PRIX IN HONOREM

Voilà 40 ans que Coop Breizh existe et travaille en Bretagne au développement de la culture bretonne dont la musique est l'un des fleurons. A ce titre Yann Goasdoué, directeur de Coop Breizh, s'est vu remettre Mardi 3 juin 1997 le prix IN HONOREM de l'Académie Charles Cros. Extrait du programme de la soirée :

" L'Académie salue le quarantième anniversaire de Coop Breizh qui assure la pérennité et la diffusion de la culture de la Bretagne "

Lire en pp.28 notre portrait de Yann Goasdoué.

Fest Yves

La culture bretonne, en plein centre ville de Nantes, ça marche et ça swingue! Le soir du 19 mai, les nantais ont certainement fait plusieurs kilomètres dans les rues du quartier Graslin pour saluer et encourager les musiciens et les danseurs de la scène bretonne qui sur l'invitation de l'Agence Culturelle Bretonne, d'Alternantes E.M. et des cafetiers, célébraient la première

FEST YVES. Nul ne s'attendait à un tel succès : le plaisir des musiciens, la convivialité, le public nombreux et familial, le beau temps, tout était réuni pour faire de ce moment une (re-) découverte de la culture bretonne. De mémoire de Breton, il y avait bien longtemps que notre culture n'avait pas été aussi appréciée dans



ces quartiers. Aussi...naturellement! La FEST YVES s'inscrit d'ores et déjà au calendrier 98 parmi les grands rendez-vous culturels nantais et cela à l'instar de la diaspora bretonne.

Joute chantée

vendredi 18 avril à Bovel (35) dans le cadre de la fête du chant. A ma gauche, l'équipe rouge emmenée par son séillant capitaine Charles Quimbert, avec Marthe Vassallo, Pierrick Hercellin, Gaël Rolland, Albert Poulain et Vincent Morel. A ma droite, les

AVIS A NOS LECTEURS

De nombreux retards ont été constatés dans l'acheminement postal de MB. Si tel est votre cas, nous vous prions de nous en faire part en précisant votre adresse et la date précise de réception du numéro. Merci de votre aide... et de votre compréhension. Par ailleurs, Le numéro 145 vous proposera un dossier sur l'enseignement, la formation, enfin tout ce que vous voulez savoir sur les écoles de musiques traditionnelles. Attendez-vous à le recevoir dans le courant de la 2e semaine de septembre.

bleus de Mathieu Hamon, secondés par une chanteuse sur-vitaminée, Eugénie Duval, avec Roland Brou, Gilbert Hervieux, Pascal Baslé et le chanteur occitan Pierre Boissière. Au centre, deux artistes intransigeants, Jean Yves Bardouil et Robert Bouthillier et un monsieur loyal hors-pair, Calixte.



Chaque équipe tire au sort un sujet (ex : une chanson de Botrel, les trois canards...), avec un genre (religieux, paillard...), un mode (mixte, i.e. les deux équipes ensemble, ou alterné) et des contraintes (temps de préparation, mise en scène spécifique...). A l'issue de chaque épreuve, le public vote en levant son carton rouge ou bleu. Cela donne donc Roland Brou chantant " les prisons de Nantes " sur le thème de l'Internationale avec un bol rouge sur la tête, Gaël Rolland mimant " le gibeurllet " debout sur une chaise, une mélodie traditionnelle interprétée en polyphonie... Bref, une soirée aussi désopilante qu'enrichissante, avec des " acteurs-chanteurs " au mieux de leur forme. A l'année prochaine...

Chotard (percus) 3 ex aequo E r e l l
6 Poulériguen-Salvar Coupier et Ifig Tilmant

Quatre couples en bras - b o m b a r d e
1 Lothodé-Cadoudal, (qui remportent le Trophée Pierre Bédard)

Trophée Per Guillou
Concours gavotte, Carhaix, le 1er juin.
kozh-bombarde
1 Irvoas-Moign
2 Le Vallégant-Simon
3 Keranguyader-Ermel

Sélectionnés pour Gourin.
Prix des frères Léon, kozh-bombarde - de 15 ans
1 les frères Lotout Joseph et Thomas
2 Gwendal Jégo-Connan + Laurent Bigot (le prof)
3 François Quesnot-Grégoire Henebelle, avec mention particulière pour la marche.

Prix Yves Ménez, accordéon Pas de premier
2 ex-aequo Philippe Le Balp et Roger Lesinç.
3 François Péron

Prix Albert Milbeau, accordéon - de 15 ans
1 Laëtitia Guillossou
2 Alan Tassin

Kan ha diskan

1 Le Corre- Le Fustec
2 Gloaguen-Lochou
3 Le Roux-Le Men
Kan ha diskan - de 15 ans
1 Les sœurs Guyomar'h
2 Collège Diwan du Relecq
3 Collège Diwan de Plésidy

Prix du Conservatoire Paul Le Flem,
Duo libre
1 Le Corre-Le Corre
2 Irvoas-More
3 Tassin-Le Roux

Duo libre, - de 15 ans
1 les frères Lotout, Joseph et Thomas
2 Laëtitia Guillossou-Katell Le Bris
3 Gaëlle Scélo- Solène Collay

Konkour Sonerien Bre,
Pederdeg, 8 juin

Accordéon - de 12 ans
1 Emmanuel Bertrand
2 Ifig Tilmant
3 Samuel Le Féon
Accordéon de 12 ans à 16 ans
1 Alan Tassin
2 ex aequo Y o u e n n Bodros et Erell Coupier
4 Thomas Le Gallic

Résultats de Concours

Concours pourlet, Saint-Yves Bubry

le 25 mai
Neuf couples en kozh-bombarde les trois premiers sont sélectionnés pour Gourin
1 Savidan-Launay
2 Le Gallic-Jouanno
3 Le Goarin-Daniel
4 Becker-Toutous
5 Crépillon-Simon +



- Duos jeunes
 1 Alan Madec-Envel Le Calvez
 2 Samuel Le Féon-Anne Scolan
 3 Sébastien Toinen-Jean-Marie Priol
 Duos adultes débutants
 1 Youenn Bodros-Kristen Bodros
 2 Rudy Ledoyen-Hervé Jaouen
 Couple jeunes
 1 les frères Lotout Thomas et Joseph
 2 Tangi Desmousseaux-Jean-Marie Guyomard
 3 Armel et Kevin Le Vaillant
 Couple adultes débutants
 1 Katell et Hélène Le Bris
 2 Jean-Marie Houssais-Therry Gourdeaux
 3 Leslie Pincemin-Stéphanie Tilly
 Accordéon adultes
 1 William Chetaneau
 2 ex-aequo Christophe Correc et Philippe Olivier
 Duo adultes
Prix spécial : Guy-Noël Ollivier (Marius) et Michel Savidan, à la clarinette noix de cocco
 1 Jean Sabot-Philippe Ribaut
 2 Alan Tassin-Adeline Le Roux
 3 Philippe Ollivier

Christophe Correc
 Kozh-bombarde adultes
 1 Daniel Le Féon-Jil Léhart
 2 Michel Savidan-Daniel Launay
 3 Gildas Moal-René Chaplain
 les deux premiers sont qualifiés pour Gourin, en répertoire Bro Dreger.
 Bras-Bombarde
 1 Adeline Le Roux-Hugues Besco

Premier fest-deiz challen-

ge
 de duo libre le dimanche 31 juillet, sur répertoire imposé pourlet-fisel-fañch ou kost ar c'hoad. Mellionec.
 Tél. 02 96 24 86 99.

Trophé d'Arvor

Vannes (intra muros), le 15/08
Concours de musique traditionnelle

Couple Koz et Braz : Rens : 02 97 63 33 21.
 Soliste Cornemuse : Rens : 02 97 57 16 27.
 Soliste Batterie : Rens : 02 97 63 40 25.
 Accordéon Diatonique et violon : Rens : 02 97 63 40 10.
 Chant Vannetais : Rens : 02 97 57 16 27.



La bande F.N.

Les radios associatives de Bretagne font du bon boulot. Ne serait-ce qu'en diffusant de la musique bretonne au lieu de réchauffer de la soupe de boîte. Alternantes est, elle aussi, une de ces radios démocratiques qui, sur son secteur, a le mérite de faire de la radio. Ce qui signifie qu'en période électorale elle invite tout le monde, même l'extrême droite locale... sauf certain parti aux ferments moins démocratiques que les principes dont il se prévaut à ce jour, question d'éthique. Bref, le F.N., pas content de ne pas avoir pu lepeniser sur les ondes associatives, en la personne du *Samuel Maréchal* que voilà, candidat local et gendre de *Jañ-Mai*, attaque Alternantes devant le C.S.A. Marchera, marchera pas ? Doit-on, sous principe de démocratie, laisser la parole à ces dignes héritiers des périodes brunes de l'histoire ? Vaste débat, auquel la seule question suffit à répondre. Lorsque le vernis craque, comme à Mantes (la Jolie !), c'est le vrai visage, un rictus



François-Marie

Brammañ

inquiétant qui transpire... Et n'oublions pas que c'est toujours par les voies démocratiques qu' "ils" arrivent au pouvoir...

Carnet de babord

(à gauche de l'estuaire)

20000 personnes le samedi, plus 25000 le dimanche, c'est le bilan du week-end antinucléaire du Carnet. De quoi rappeler sans rougir les moments épiques d'autres mobilisations bretonnes antérieures sur le même sujet. La musique bretonne y a été largement de la fête, avec la participation de Servat, Stivell, E.V., un fest-noz organisé par Dastum 44, les Imprévus, Aquilon, les 4 Jean, etc... Sans oublier le succès de la chaîne humaine de 30 km qui a réuni 35000 personnes dont J.M. Ayrault, maire de Nantes, lui-même. Puisse cette participation symbolique se transformer en abrogation pure et simple de la D.U.P., ainsi que l'avaient souhaité la plupart des candidats de gauche avant leur élection, rappelons-le, foudroyante en Pays Nantais. C'est ce qu'attendent les militants de la F.A.N., ainsi que tous ceux qui ont répondu ce week-end à leur appel.

Meuriad

Ur strollad nevez o chom e bro-Roazhon. Ur Mesklaj plijus gant sonerezh deus Bro Iwerzhon ha mouez *Youn Guillanton* ! Da glevet e-kerz an hañv.

Le mercredi 11 juin dernier de 14h30 à 19h30, à l'Université de Rennes 2, s'est déroulée la soutenance par Françoise Morvan de sa thèse de Doctorat en Littérature intitulée "Une expérience de collecte en Basse-Bretagne : F.M. Luzel 1821-1895". Ce travail mené sous la direction de Marc Gontard (Rennes 2) a été présenté au jury composé de Nicole Belmont (E.P.H.E.), Claude Mauron (Aix), Jean Le Du (U.B.O.), Claude Brémond (E.P.H.E.) et Pierre Bazantay (Rennes 2). A l'examen des 12 volumes parus sur 24 prévus de l'édition en cours des oeuvres de Luzel, important travail accompagné d'une thèse de 1044 pages, la candidate, déjà titulaire d'un Doctorat d'Etat, a obtenu une mention très honorable et les félicitations du jury à l'unanimité, celui-ci soulignant l'intérêt de la poursuite d'une édition capitale pour la communauté scientifique et pour le patrimoine breton.

Pelec'h 'glevfet anv eus "Combat breton Madame"? Peseurt kelaouenn a brofo deoc'h un Doliprane, a roio deoc'h "program Skinwel Breizh 1" (klok betek ar film X) ? Piv ma n'eo ket "Brammañ", ur gelaouenn "leun a lubrisite hag a zisoujañs", hag a vezomp veñ- jet ganti eus ar c'harradoù paperaj arabadus a vez roet deomp re alies da lenn e brezh-honeg. Lâret 'h eo fentus-bras ha fin pep pajennad anezhi a vefe mont hardiz ganti marteze, ha ret eo bezañ boaz diouzh "parlant an Emsav" benn c'hoarzhin, met n'eus forzh, ober 'ra vat : plijo pe ne blijjo ket da dud 'zo, ret 'walc'h vez d'an den "Brammañ" a-wechoù.
Brammañ, 49, Kac ar Foz, 44 000 An Naoned.

Les charmans dessins qui parsèment notre revue représentent les TdM (cf. p. 23) croqués par Dominique Mainguy

Gwez ar Dezhinerien

Ar re n'ho deus ket bet chañs da selau pe da welet strollad "Strolok" gant *Denez Abernot*, *Mona Jaouen*, *Bernez Tangi* ha tro dro d'ar bloavezhioù 80 a c'hello prenañ ur bladenn archant o tont er maez e kerz miz Gouere, adembannet gant Coop Breizh.





Tournoi d'Annie Ebrel

le 25 à Camaret (29)
le 26 à Plobannalec (29)

juillet

Le 10 : Dibenn, jeudi du port à brest (29).
Le 11 : fest noz avec Noluen Le Buhé, "Nuit d'Armor, St-Brieuc(22).
Le 13 : fest-noz avec Noluen Le Buhé Langonnet (56).
Le 19 : concert solo à Scaer

Août

le 01 à Plozevet (29)
le 02 à Penmarc'h (29)
le 03 à Bénodet (29)
le 24 à Quimper (29)
le 30 à Sulniac (56).

Le vieux Marché

1/08 au bourg), concert d'Erik Marchand et du Taraf de Caransebes.
Annie Ebrel et Noluen Le Buhé, Fest-noz avec Christian Duro/Dominique Jouve, Erik Marchand /Marsel Guillou, Annie Ebrel /Noluen Le Buhé, Skirienn.

Veillée de Days

Tombées de La Nuit 1997

Entrée Gratuite!

Mardi 01/07 à 20 h 30 : * 100 ans de Noces de campagne à St Vincent".
Le 2/07 : " Vieille et violon en Bretagne".
Le 3/07 : " Veillée Harpes".
le 4/07 : " Veillée Pays Vannetais".
Le 5/07 : " Veillée Léon". dans la cours de l'école des beaux arts rue Hoche, Rennes. Org. Dastum.

Les druides Saumonés

Le 18/07 au Guilvinec
le 22/08 à la fête du cidre à Kloaret-Karnoet

Monterfil

Le 29/06, La gallésie en fête Juste au cas où vous auriez oublié, et si vous lisez MB assez tôt...
Concert avec Kate-mé, Les Ours du Scoff; concours musicaux, contes, concours " cidre et soupe ", cochon grillé, jeux traditionnels et, last but not least, la godinette dont l'absence à Monterfil eût fait douter des bonnes dispositions du Créateur à notre égard...
Adultes 30F, 15-18 ans, 15F.

Tournée des E.V.

Juillet

le 02 : Chambéry (73) Fest. Celtique de Savoie
le 04 : Meise (Belgique) Fest. Rock in Europ
le 05 : Fecamp (76) Fêtes de la mer
le 06 : St Martin d'Arrosa (64) Fest Rock Jaialdia
le 11 : Falk (57) Plein air
le 12 : Longvly (54) Fest. Les nuits de Longvly
le 17 : Plozevet (29)

août

Le 8 fest-noz avec Noluen Le Buhé, Pont-Croix (29).
Le 10 : Concert "War 'l leur", Perroz-Guirec (29).
Le 13 : fest-noz avec Marcel Guilloux à Plouha (22).
Le 15 : concert solo à Cleden, Cap Sizun (29).
Le 22 : fest-noz Douarnenez

Dremwel

Juillet

le 14 à Ploubalay (22)
Rencontre Internationales de Harpe celtique de Dinan)
le 18 à Audierne (29)



Août 97

le 08 : Lesneven (22) Plein air avec Afro Celt Sound System
le 09 : Lorient (56) Fest. Interceltique
le 30 : Obernai (67) Fets.

le 30 : Beg Meil (29)

le 12 : Au Relecq Kerhuon (29) avec Diwall.
le 14 à Malestroit avec Les Traines Meuriennes et ...

Août

le 15 : Paimpol (22) Fête des Chants Marins

le 16 : N'oubliez pas le 25^e anniversaire des Sonerien Du avec du beau monde ! A ne pas rater.
le 20 à Saint-Ave.
le 26 : A la ferme de Kergounec Lannilis (29) avec Diwall, Paddy.
le 27 : Mauron (56).

Deulvens

Juillet

le 05 : Rennes (35) Fest. Tombées de la Nuit
le 10 : Perros Guirec (22) Plein air 21 h
le 13 : Bogueho (22) Bar

Kern

Juillet

le 10 : Brest (29)
le 11 : Tregunc (29)
le 19 : Scaer (29)

Août

le 15 : Cleden - Cap Sizun (29)
le 16 : Plouescat (29)
le 24 : Bannalec (29)

Août

le 2 : A Pennestin (56) avec Diwall et Talar.
le 8 : A Treboul avec Diwall et festival international de folklore.
le 14 : A Rosporden (29) avec Tri Yann, Skolvan, 4 Jeans, Diwall.
le 16 : Fête des halles à Plouescat (29) avec Gwendal, Diwall, Kern.
le 20 : A Tréguier avec Tommy Sands, Diwall.
le 24 : Ar Oastell Guerlesquin (29) avec Diwall.
A Muzillac (56) : Festival des Nuits Celtes. Concert et fest-noz avec Carré Manchot et Traine Meurienne ...

Août

le 02 : Loudéac (22) Fest.
le 21 : Pleuvian (22) Le Ty - Mien
le 22 : Muzillac (56) Fest. Les Nuits Celtes

Gwazigan

Juillet

le 24 : Merdrignac (22) Centre de vacances
le 26 : St Gouéno (22) Fest des Tertres
le 29 : Rennes (35)
le 30 : Treguier (22)

Kurun

Juillet

le 11 : Briec (29)
le 12 : Mauron (56)
le 19 : Gourin (56)
le 21 22 23 : Quimper (29) Festival de Cornouaille

Août

le 2 : Le Guilvinec (29)
le 10 : Beuzec - Cap Sizun (29)
le 15 : Le Faouet (56)
le 16 : La Foret Fouesnant (29)
le 17 : Kerrien (29)

Août

le 26 : Rennes (35)

Gérard Delahaye


Juillet

le 03 : Rennes (35) Fest. des Tombées de la Nuit
le 18 : St Brieux (22) Fèst.
le 29 : Tregastel (22)

Fest-noz

Juillet

le 5 à Molac (56) avec BF 15, les Traines Meuriennes et Hamon / Martin.
le 5 : A Gueltas (56) avec Diwall, Korriganed, Koskerien.



Concert / Boeuf, Musique bretonne / Irlandaise.
Musiciens bienvenus
Tel : 02 40 47 95 87.

KERLOUAN

29 N

VENDREDI 15 AOÛT 1997

12^e NUIT du FOLK et du TRADITIONNEL

PROGRAMME
**Concerts
FEST DEIZ
FEST NOZ, BAL**
AVEC
**OBSSESSION QUINTET (Grenoble),
CARRÉ MANCHOT, AR RE YAOUANK,
Groupe SANS GAIN (nouvelle formule à 10),
SONERIEN DU, BLEIZI RUZ, DIWALL, LÛENED FALL,
HASTAN, GWENFOL, BURN'S DUO,
DUO MARTIN-HAMON et MATHIEU HAMON,
KOSKERIEN, DIDUELL, FACTEUR RHËSUS,
LES IMPRËVUS, TALAR, ABADENN, etc.**
**Chapiteau - Parquets extérieurs - 3 scènes en alternance
Surface couverte beaucoup plus importante**

Tradition Vivante de Bretagne n°5
**pays de Pontivy, Baud et pays
Pourlet**
Vient de paraître
**Musique et chants des pays de
Pontivy, Baud et pays Pourlet**
Tradition vivante de Bretagne n°5
**Prix de vente
135 F**
**Commande : Dastum
16 rue de La Santé,
35000 Rennes**
Offre réservée aux abonnés de MB : 120 F.

Musique Bretonne n°144 Miz Gouere / Juin 1997

Les concours de chants

Réponse de P. Malrieu à Ch. Morvan

Pour ce qui concerne le biniou-bombarde, les concours nous sont souvent présentés comme le fruit des démarches romantico-nostalgico-politiques du XIX^eme. Et, il est d'autant plus facile de dire n'importe quoi, dans un sens comme dans l'autre, que l'absence de témoignages est quasi-totale et que les rares mentions sont terriblement sujette à caution, en particulier du fait des filtres culturels liés aux narrateurs eux-mêmes.

Pour le chant, nous sommes encore moins riches en témoignages et on voit que Ch. Morvan ne commence qu'au début de ce siècle. Peut-être est-ce le signe qu'il n'y avait pas de concours avant et que, de fait, il aura fallu attendre les démarches promotionnelles de l'Union Régionaliste Bretonne pour que soient organisés des concours de chant? Il est, tout aussi bien, permis de se demander si, auparavant, concours et joutes n'avaient, en fait, pas la même forme, n'étaient pas organisés par les mêmes promoteurs, n'avaient pas le même public... En un mot, ne méritaient donc pas (!) d'être mentionnés dans un Bulletin ou un livre.

A cet égard, de quand datent ces joutes chantées de *Kan a boz* (Voir Cahier Dastum n°5 - Pays Fañch)? Les anciens chanteurs d'aujourd'hui, en pays fañch et fisel, nous en parlent comme d'un fait courant des veillées de leur jeunesse. Et pourtant personne n'en avait fait mention avant cette fin de XX^eme siècle.

Ou encore cet autre type de joute, l'affrontement entre le *darboder*, *breaudaer*, ou *marc'h dimoiù* (l'entremetteur) et la famille de la mariée. Ce n'est pas un concours mais c'est cependant une confrontation, sans doute mi-improvisée-mi-fixée (comme les *Disput*, voir encore Dastum N°5). Et, celle-ci est bien confirmée par les auteurs du XIX^eme comme par les textes de chants.

Mais il faut sûrement aller chercher beaucoup plus loin les traces des premiers concours mentionnés et Léon Fleuriot nous en donne des éléments dans un article passionnant de 1985: *Brittonica et Gallica - Tradition orale et textes britanniques du Haut Moyen âge*.

Faisant principalement référence à Giraud de Cambrie (vers le XII^eme siècle), il rappelle que celui-ci évoquait, d'une part les «*sculatores*» (jongleurs), *fabulosi Britones* et *eorum cantores*, «*poètes errants qui ne sont pas attachés à un seigneur et qu'il devait être très nombreux chez les Bretons, chantant sur les routes maintes fables pour gagner leur vie*». Sur ce sujet, voir aussi l'article de La Villemarqué, *Les sculatores bretons* (Association bretonne, 1885).

D'autre part, Giraud de Cambrie évoquait aussi une autre catégorie de chanteurs, les *cantores historici*, chanteurs historiques, très nombreux parmi les *Bretons armoricains passés en Grande Bretagne avec leurs alliés Normands*, - et Giraud distingue clairement les Armoiricains de ses compatriotes qu'il appelle *Cambrenses*. Ces chanteurs historiques, eux, sont attachés à un seigneur, en chantent les louanges, en gardent la généalogie et sont rémunérés à cet effet.

Et Léon Fleuriot de préciser un peu plus loin: «*Il y avait des écoles de lais et un fragment du lai de Naboreis, conser-*

vé partiellement en ancien scandinave, le dit clairement. "Ceux qui tenaient une école pour composer des lais composèrent un beau lai à propos de Naboreis..."... «*Le prologue de "K'ing Orfêo" détaille les sujets des lais... tantôt sérieux (cf. les guerzilio) tantôt gais (cf. les sonioù) et souvent parlaient des fées*».

Et, en particulier au sujet des concours, il nous dit: «*Le prologue du lai de "Lebeor" nous décrit la façon dont les lais étaient composés et appris, notamment lors de grands assemblées annuelles à Saint-Pol de Léon. On comprend qu'une tradition orale aussi bien organisée ait servi la popularité des lais bretons dans toute l'Europe*». Nous ne résistons pas à donner ici tout le passage de ce lai cité par L. Fleuriot!

«*Ces vers, déjà explicites en eux-mêmes, sont complétés par deux autres mettant en évidence la désignation d'un vainqueur*».

Jadis à Saint-Pantelion (Saint-Pol-de-Léon)
Ce ne racontent le Breton
Soloient granz gentz assembler

Par la feste au saint honorer

La estoient tenu li plet,
Et la erent comé li fet
Des amors et des diuines
Et des nobles chevaleries
Ce que l'an estoit advenu
Tôt en et et retenu (tout était ouï et retenu)

Et recordaient et disoient:
Souvent en (était) dite et racotée
Tant que de touz soit loee,
Un lai en faisoient entr'eus.
Ce fut la costume d'iceus.

Car cil qui savoient de note
En viele, en herpe et en liure
Fors de la terre le portoient
Es roiaumes ou il aloient...
«*Dont aloient aparcellant
Loquel ils metroient entr'eus*»

Ce qui amène L. Fleuriot à conclure:

«*Il y avait même choix de celui ou de celle qui composait le meilleur lai, ce qui montre l'existence dans la Bretagne armoricaine ancienne d'une pratique analogue à celle des "Eisteddfodau", médiévaux de Cambrie... Une société dans laquelle existe un tel culte de la mémoire, honorant et payant des professionnels qui la cultivent, mérite qu'on traite avec discernement et respect les textes qu'elle nous a laissés*».

Quelle différence fondamentale faut-il faire entre ces concours de compositions de lais à Saint-Pol-de-Léon au Moyen-âge, ceux organisés par Taldir-Jaffrennou en 1912 et 1914, et le concours de compositions contemporaines organisé par Sked, à Brest, en 1994? Les uns et les autres ont donné naissance à des œuvres qui ont été acceptées par la communauté qui les a fait siennes, les a transmis par l'oralité, les a modifiées selon les temps ou les lieux. Les organisateurs de ces joutes musicales et littéraires n'étaient-ils déjà que des *revivalistes-romantiques* à la démarche *généreuse-mais-pas scientifique* et donc passible de tous les sarcasmes?

N'y a-t-il pas lieu de faire preuve d'un peu plus de prudence avant de se laisser aller, comme certains le font, à nous rebattre les oreilles avec toutes les *inventions* (genre: invention de la Bretagne, invention du nationalisme breton, invention de la musique bretonne et des instruments "nationaux", etc.), sur le simple prétexte d'une absence de mention (écrite) antérieure ou d'un changement de société donnant, ici ou là, un changement dans le mode d'expression d'un même phénomène?

Musique Bretonne n°144 Juillet / Août 1997

Les Festivals en Bretagne

Dossier réalisé par Jean-Luc Le Roux

Avis au lecteur ! Cette liste n'est pas exhaustive. Veuillez vous reporter aux dépliants proposés par les organisateurs pour plus de précisions.

Festivals de l'été en Bretagne comportant une programmation toute ou en partie de musique bretonne, traditionnelle, actuelle ou expérimentale.

Programmations étalées sur l'été

De fin juin à fin août, Centre Bretagne

Dre Ar Wenojenn. Un nouveau concept (lire en encadré). Les musiciens du Kreiz Breizh dans leur diversité artistique.
Rens. 02 97 23 82 82

De fin juin à début septembre, Fouesnant

Les festimusicales. Programmation élargie de concerts divers, tous styles.
Rens. 02 98 56 19 31

Juillet et août, Saint-Nicodème

L'été à Ty Pikous. Programmation éclectique dans un des cabarets ruraux les plus étonnants qui soient.
Rens. 02 96 45 58 27

Juillet et août, Morgat

Les mardis de Morgat. Musiques actuelles et traditionnelles.
Rens. 02 98 44 93 15

Un dossier sur les festivals d'été en Bretagne ? Même en se limitant à ceux qui programment de la musique bretonne, traditionnelle ou actuelle, le domaine est vaste ! Du concours de terroir aux grosses machines littorales, que sont les festivals de Bretagne ? Sans faire le tour de la question, voici quelques aperçus, très subjectifs. En attendant vos réactions au courrier des lecteurs...

Avec plus de 300 000 visiteurs, et un retentissement international exceptionnel, le Festival Interceltique de Lorient s'affirme comme l'un des événements phares du genre en Europe. Mais il n'y a pas que Lorient : chaque été, des milliers de festivaliers nous rendent visite. Pour certains, c'est la raison de leur venue, pour d'autres, une raison supplémentaire de rester un peu plus longtemps, et de revenir. Subventionnés ou non, les festivals d'été sont un des éléments-clefs de l'économie bretonne, au même titre que le patrimoine, les paysages, la gastronomie... Nous ne pourrions plus nous passer de ce tourisme culturel. Mais l'impact économique ne s'arrête pas là : sans ces événements moteurs, notre culture serait-elle aussi vivante aujourd'hui ? Combien de professionnels, artistes, producteurs, éditeurs, techniciens survivent toute l'année grâce à leur hyperactivité estivale ? Vitrine d'une identité forte, ces fêtes sont aussi indispensables à la société bretonne. La revitalisation de la culture bretonne, son acceptation par les Bretons eux-mêmes, passent par une reconnaissance à l'extérieur. C'est aussi une soupape, un exutoire : convivialité, sens de la fête, ce que les indigènes savent si bien vivre au rythme des festoù-noz hebdomadaires, se retrouve amplifié : nous savons offrir notre culture, nous ouvrir à celle des autres, et partager la fête. C'est aussi cela, l'esprit d'ouverture.

Cependant, tout n'est pas rose : le manque de renouvellement, de création au profit d'une certaine dérive commerciale est-il inéluctable ? C'est semble-t-il ce qui guette la plupart des "grands" événements. Ceux qui recherchent l'authenticité peuvent toujours se donner la peine de découvrir les petits festivals locaux. Perpétuer n'exclut pas de créer. Traditionnel peut faire bon ménage avec actuel. À vous de faire un choix : cet été encore, ce sera difficile de tout faire et de tout voir.



Quel public pour quels festivals ?

Évidemment, à différents types de festivals, correspond un public différent : ceux qui regardent passer les chars et les groupes folkloriques en costume breton dans les rues ne sont assurément pas les mêmes que ceux qui vont danser au Danouët, ou qui suivent les stages de musique, de danse, de langue...

Public local ou estivant, passionné ou curieux, averti ou novice, familial ou fêtard, attiré par les têtes d'affiche, l'authentique, ou les retrouvailles avec les copains : les différences dans l'extrême se côtoient, ou se juxtaposent, selon les animations proposées, et les horaires, aussi. Badauds, touristes, fêtards, militants culturels... acteurs ou spectateurs ne partagent ni les mêmes goûts, ni la même culture, et n'ont pas la même attente, les mêmes exigences. Ce qui explique aussi pourquoi certains organisateurs, à la limite de l'honnêteté, programment des spectacles-cocktails selon une stratégie plus proche du marketing que des critères esthétiques ou artistiques. Financièrement, un festival qui marche est un événement qui justement parviendra à attirer toutes les catégories de festivaliers. Mais est-ce la recette suffisante pour faire prendre la mayonnaise de la réussite festive et artistique ? L'importance économique des festivals est capitale pour la région, les organisateurs n'ont plus le droit de se planter, il faut en offrir pour tous les goûts *. Est-ce un prétexte satisfaisant pour justifier une dérive commerciale ? D'autant plus qu'un autre critère du festival, son aspect populaire, s'estompe au détriment des catégories les moins argentées, de plus en plus nombreuses, exclues des rassemblements principaux, et qui du coup se rabattent sur des événements "moindres", ou se contentent des "off", (par ailleurs de moins en moins intéressants, mais c'est un autre débat). C'est paradoxalement dans les plus petits événements locaux que la population festivalière se fait la plus typée, le public le plus exigeant, et ceci d'autant plus que la direction artistique aura su s'en tenir à une ligne, à un thème.

En attendant, interviewer des festivaliers à la sortie de certains grands spectacles ne manque pas de piquant : trop souvent, les gens du



Zarak Euen

Juillet et août, Redon

Les nocturnales de l'Abbaye Saint-Sauveur. Musiques classique et ancienne, créations d'ensembles bretonnes.
Rens. 02 99 71 06 04

Juillet et août, Brest

Les Jeudis du port. Un des plus grands rendez-vous hebdomadaires populaires de Bretagne, tous styles de musiques.
Rens. 02 98 44 51 58

Juillet et août, Douarnenez

Les Vendredis du Port Rhu. Autre organisation des Jeudis du port, de Brest. Qui se ressemble s'assemble : folk cajun, chants de marins, musiques actuelles, rock, java, festoù-noz. Et le retour de New Celeste !

Juillet et août, Lannilis

Les Vendredis de Lannilis. Toujours l'éclectisme, en collaboration avec Les Jeudis du port, de Brest. Jazz, cirque, chants de marins, musiques irlandaises, actuelles et Rock. Peu de place à la musique traditionnelle bretonne.

Du 8 juillet au 26 août, Pléneuf-Val-André

Jazz à l'Amirauté. Les jazeux de Bretagne prennent beaucoup de risques dans leurs expériences de fusion entre modernité et tradition, Alain Genty en fait partie. Allez les encourager.
Rens. 02 96 61 27 44



Du 7 juillet au 25 août, Camaret

Les lundis musicaux de Camaret.

Vingt-cinq années de programmation tous azimuts : cette année, négro-spirituals, polyphonies corses, Myrdhin et Bernard Benoit.

Rens. 02 98 27 90 49

Du 5 juillet au 17 août, Plouezoc'h

Animations de la chapelle Saint-Antoine, Mini-festival avec quelques programmations de musique bretonne

Rens. 02 98 67 22 25

Du 11 juillet au 27 septembre, Pont-L'Abbé

Rencontres musicales en pays bigouden.

Comme son nom l'indique, programmation tous genres, du jazz aux musiques savantes et traditionnelles, y compris bretonnes.

Rens. 02 98 87 18 85

De mi-juillet à septembre, le Cap Sizun

Festival des Chapelles du Cap Sizun

Programmation de qualité, tous genres : Kristen Nogues y met son grain de sel, c'est tout dire! Entre autres, le trio Ebrel, Pellen, Del Fra, l'ensemble Mateus, Bruno de La Salle et son orgue de cristal.

Rens. 02 98 75 01 17

cru sont déçus, certains mélomanes se disent même trompés sur la marchandise, entre autres par des médias trop complaisants... Certains "autres", ont "découvert" quelque chose, on en a eu pour notre argent "Mais d'après quelles références culturelles? Quelle était leur attente? La question fondamentale sur les motivations se dessine petit à petit. Le sujet est trop vaste pour être analysé en profondeur, il mériterait même une étude poussée, mais il semblerait tout de même que les populations festivières se divisent plus en fonction de la raison de leur présence que de leurs origines géographiques, ou que de leur rapport avec la culture bretonne : il y a ceux pour qui le festival est un but, et ceux pour qui ce n'est qu'une occasion de distraction. Différence fondamentale entre par exemple les centaines d'Italiens ou d'Allemands qui ne viennent en Bretagne que pour parfaire assidûment leur connaissance de la culture bretonne, et la famille bronzeée en vacances qui ira applaudir le défilé folklorique entre deux séances de plage. Mais lesquels dépensent le plus?

Le cri du cœur général est tout de même "S'il vous plaît, un peu plus de considération!" Alors, quelle image donne-t-on de nous à "l'étranger"? Les Bretons savent faire la fête, mais parfois, ils font un peu n'importe quoi : si c'est seulement pour délirer et picoler, ce n'est pas la peine de se déplacer, on fait ça très bien à la maison. Faites attention à ne pas prendre les visiteurs pour des consommateurs seulement, ceux qui viennent de loin s'intéressent à la culture vivante traditionnelle, pas au cirque travesti. Savoir satisfaire cette clientèle vous permettra aussi d'intéresser les Bretons eux-mêmes à leur propre culture." Durs commentaires d'un journaliste irlandais de RTE l'an passé. Durs, mais non dénués de réalité. Un des souhaits des organisateurs sérieux serait justement que le public sache exprimer son mécontentement autant que sa satisfaction.

Quelques coups de cœur...

Le festival **Kann Al Loar**, Landerneau, bien plus que par la qualité de programmation sans surprise, présente le petit plus d'être un rassemblement "militant" culturel breton, avec l'accent mis sur la convivialité, les stages, et l'animation de rue gratuite et quasi permanente. En plus, c'est le 10^e anniversaire, du 12 au 20 juillet.

La nuit du Folk, à Kerlouan, est en passe difficile et pourtant, combien de groupes maintenant prestigieux ont été "découverts" lors de l'une des plus grandes fiestas d'une nuit, nuit blanche assurée, le 15 août.

Festival de Perros Guirec : différent ! En plus d'accueillir la création à grand spectacle de la fédération War'Leur, la programmation brille par une certaine originalité : c'est ainsi que Alain Geny fera une de ses rares apparitions cet été. C'est le samedi 9 août. À ne pas manquer.

Festival mondial du folklore de Plouzévet. L'originalité de l'édition de cette année, c'est le lancement d'un CD consacré à de jeunes



artistes traditionnels locaux. Le festival, c'est du 16 au 20 juillet, mais la soirée de sortie du CD, c'est le 5 juillet, à Pors Poulhan.

La liste des coups de cœur serait incomplète sans évoquer les Jeudis du port, à Brest. En marge de la grande foule, c'est toujours l'occasion de repérer un petit truc sympa, dans les cabarets. Mais par chauvinisme et mauvaise foi évidente, c'est quand même aux petits événements traditionnels du Centre Bretagne que va ma préférence.

Dix huit éditions déjà :

le Festival des Tombées de la Nuit a depuis longtemps acquis ses lettres de noblesse. À la fois par son concept, de spectacles en plein air, sa recherche exclusivement artistique, sans compromis mercantile, un enrichissement culturel incontestable et ses orientations thématiques basées sur l'ouverture de la création des artistes bretons vers d'autres cultures du monde, le rendez-vous rennais s'est imposé comme la vitrine de l'imagination en Bretagne. Le public, venant de toute l'Europe, ne s'y trompe pas. Bien sûr, certains peuvent reprocher la nature trop élitiste de la programmation : l'implication populaire des rennais pour leur festival récite ce faux procès. Où d'autre les chauffeurs de taxi se forment-ils à accueillir et conseiller les festivaliers?

Cette année, Rennes accueille l'Europe Atlantique, de l'Irlande à l'Andalousie. Musiques, danse contemporaine, théâtre, littérature, arts de la rue et tradition de l'oralité sont au programme.

Quelques temps forts :

Création du festival, la Celtic Procession, de Jacques Pellen, lundi 30 juin. Le concert de chant portugais, mardi 1^{er} juillet, et la seconde création exclusive du festival - *Illes*, concert essentiellement vocal célébrant les îles du Ponant, mercredi 2 juillet.



Trois festivals dominent la saison d'été,

par leur importance artistique et économique, mais aussi par l'effet d'émulation qu'ils provoquent. Sans Les Tombées de la nuit, le Festival Interceltique et le Festival de Cornouailles, il n'est pas certain que les visiteurs viendraient de toute l'Europe passer leur été en Bretagne. Loïn

Festivals événementiels, ponctuels ou thématiques

Du 30 juin au 5 juillet, Rennes

Festival des Tombées de la Nuit.

Le laboratoire des musiques de Bretagne et d'ailleurs, la Rolls Royce des festivals de l'été. Musique traditionnelle, mais aussi actuelle, musiques du monde, jazz, arts de la rue, contes, poésie. (Lire en encadré.)

Rens. 02 99 30 38 01

Du 29 juin au 12 juillet, Commana 97.

Quinze jours de stages et de fêtes, musique bretonne, irlandaise et écossaise, dans la plus grande convivialité. Une expérience innovante.

Rens. 02 98 78 04 61

Du 4 au 6 juillet, Carhaix

Les Vieilles Charrues. Plutôt branché variétés, pop et musiques actuelles, le festival s'ouvre cette année sur la musique bretonne grand spectacle avec les Bagadoù du Tonnerre, et les Diaouled ar Menez qui fêtent leurs 25 ans un peu partout et plusieurs fois cet été.

Rens. 02 98 99 25 45.

Les 4, 5 et 6 juillet, Pays des Enclos

Premier festival Riboul Al Lin. Peu de musique (fest-deiz le dimanche 6), mais des occasions de découvrir le patrimoine et l'histoire des enclos.

Rens. 02 98 78 45 69



Du 4 au 14 juillet, Vitré

Fêtes du bocage vitréen. À lire la programmation, on peut se demander si Vitré est toujours en Bretagne ! Heureusement, La Bouèze y a mis son grain de sel. Rens. 02 99 75 04 46

Du 5 au 8 juillet, Fougères

Festival des Voix de Pays. La part belle à l'expression vocale, paroles et musiques d'ici et d'ailleurs. Rens. 02 99 94 41 39

Du 9 au 14 juillet, Auray

Le festival international d'Auray est annulé cette année.

Du 10 au 17 juillet, Dinan

14^e Rencontres Internationales de Harpe. Harpes celtiques, mais aussi d'Italie, d'Allemagne, et à ne pas manquer, les malgaches ! Tout ce que la Bretagne compte de harpistes sera au rendez-vous Jean Baron aussi... Rens. 02 96 86 84 94

Du 11 au 13 juillet, Moncontour

Nuits d'Armor. Dans la grande veine d'En Arwen. Carré Manchot est d'ailleurs le centre des animations cette année. Rens. 02 96 73 50 50

Du 12 au 20 juillet, Landerneau

Kann Al Loar. L'un des plus bretons des festivals, culturel plutôt que grand spectacle : un des

de provoquer un vide pour les manifestations aux alentours, ce sont au contraire des éléments moteurs. En plus du public qu'ils attirent, public qui va découvrir ou retrouver notre pays, et éventuellement s'y fixer pour un peu plus longtemps que la simple durée du festival, ces grosses machines bien huilées ont la dimension suffisante pour faire venir d'ailleurs des artistes qui autrement n'auraient sans doute pas pu faire le déplacement. Ou pour commander des créations originales. Ce qui par contre permet d'organiser des tournées de groupes dans les autres festivals, qui profitent ainsi de l'aubaine. Faut-il regretter cet état de fait, la similitude des affiches, la standardisation de la programmation d'une semaine à l'autre, l'appel systématique aux groupes qui " marchent " ? Ou au contraire se rejouir de la possibilité de créer une véritable dynamique de réseau ? Plus qu'aux organisateurs, la balle n'est-elle pas dans le camp des artistes et de leurs producteurs qui ne savent pas refuser des contrats trop rapprochés dans le temps ou géographiquement ? Toujours est-il que des créations comme Brendan Voyage, ou cette année la Celtic Procession de Jacques Pellen n'auraient pas vu le jour sans le précieux concours des gros festivals. Mais leur rôle ne s'arrête pas au " spectaculaire. " Véritables vitrines de la diffusion culturelle d'ici, et des pays celtiques en général, puisque l'essentiel de la programmation d'été fait la part belle à l'Irlande et à l'Écosse aussi, ces monstres sont des laboratoires d'expériences culturelles.

Les rencontres-concours

comme le Trophée Matelin An Dall stimulent la composition contemporaine. Les ateliers de musique, le tremplin Espace Bisson, les stages, l'Université d'été à Lorient fournissent l'occasion non seulement aux visiteurs, mais aussi aux Bretons, de travailler à la découverte-réappropriation de leur patrimoine vivant : musique et danse, mais aussi langue, architecture, gouden, arts plastiques... Pourquoi ne pas profiter de l'effet d'entraînement pour pérenniser ce travail sur toute l'année ? Cette année, le thème des rencontres quimpéroises sur le monde des flûtes et des flûtistes procède de ce désir d'expérimentation, d'ouverture



Janvier / Le Moign

Musique Bretonne n°144 Miz Gouere / East 1997



sur le monde, et de satisfaire l'attente en profondeur des acteurs et spectateurs. Bien plus que les têtes d'affiches, ce sont, avec les créations, ce genre d'activités qui révèlent l'existence d'une véritable politique culturelle qualitative et respectueuse. Sinead O'Connor, c'est super, mais son nom se suffit à lui-même. Pourquoi ne pas porter l'effort de promotion sur justement ce qui en a le plus besoin ? L'équilibre financier de l'ensemble est-il à ce prix ? De nombreux autres festivals, plus petits, emboîtent le pas dans ce sens, même des fêtes qualifiées de folkloriques, comme à Plozevet : signe des temps, le public connaisseur se fait de plus en plus exigeant.

Il est sans doute possible d'argumenter sur la définition de festival en ce qui concerne les concours de terroir ; ce qui ne fait aucun doute, c'est l'authenticité et la convivialité de ces fêtes. Leur caractère populaire et très ancré localement est aussi remarquable. Souvent de simples pardons et fêtes locales à l'origine, la qualité de leur organisation a permis de promouvoir ces événements au point d'en faire des passages incontournables de la saison estivale. Il suffit de se rendre au Danouët, à Bourbriac, ou au concours Fisel de Rostrenen pour s'en rendre compte. L'ambiance y est à la fois sérieuse — il s'agit tout de même d'une compétition, avec éliminatoires pour Gourin dans les deux cas cités — et bon enfant. La plupart des participants se connaissent, et ont pris l'habitude de se retrouver chaque année. Ces rendez-vous de la grande famille des festoù-nozeurs impénitents sont des témoins de la vitalité d'une culture populaire, rurale et sans artifices. Peut-on parler de renouveau ? En tout cas, il faut se réjouir de l'apparition de nouvelles dates, de nouveaux concepts aussi. Sous forme de compétition, comme à Saint-Barthélémy, le 27 juillet, où les spécialistes du lardé mod Baod en découvrant. Ou sous forme de rencontres, stages, bocufs, comme à Commana, la première quinzaine de juillet, ou au Croisty les 8, 9 et 10 août. Les visiteurs qui sauront faire l'effort de venir à la rencontre des gens de chez nous percevront certainement une tout autre image de la Bretagne que celle des cartes postales. C'est aussi l'esprit qui anime les promoteurs de Dre Ar Wenojenn.



Lors Jouin

Musique Bretonne n°144 Juillet / Août 1997

points forts de l'été. Lire en encadré.

Rens. 02 98 85 09 59

Du 12 au 20 juillet, Quintin

Les Folklories. Rassemblement de chorales de tous styles, y compris nos représentants de Bretagne. Rens. 04 72 19 83 40

Du 14 au 21 juillet, Pleumeur-Bodou

Festival de la Lande. Musiques et danses traditionnelles. Rens. 02 96 23 91 47

Du 14 juillet au 15 août, Lampaul-Guimillau

Festival des Tombées de la Nuit à l'enclos. Le pays des enclos, entre patrimoine et traditions. Musiques bretonnes au programme. Rens. 02 98 68 63 89

Du 16 au 20 juillet, Mûr-de-Bretagne

Festival des arts traditionnels. Organisé par le cercle celtique de Mûr, imprégné de culture bretonne, c'est bien plus qu'un rassemblement folklorique : musique, arts et artisans traditionnels, et bien sûr, danse au rendez-vous. Rens. 02 96 26 06 13

Du 16 au 20 juillet, Plozevet

Festival mondial de folklore et d'arts traditionnels. Chaque année, danses, musiques, et folklore d'un peu partout. Les Bigoudens sont à l'honneur cette année. Lire en encadré.



Du 17 au 20 juillet, Quimperlé

Musiques mosaïques
Du rock celtique aux animations pour enfants, c'est le second rendez-vous convivial et militant de la culture bretonne en sud Bretagne, après Taol Kurun fin janvier, bien sûr.
Rens. 02 98 39 05 15

Les 18, 19 et 20 juillet, Saint-Brieuc

Festival de la mer "Quai des Artistes"
Comme son nom l'indique, plutôt axé sur les chants de marins. Cela fait aussi partie de notre patrimoine.
Rens. 02 96 62 55 11

Du 18 juillet au 8 août, Bro Gwened

Nuits musicales du Golfe du Morbihan.
Étonnantes au niveau programmation, (musiques anciennes) pour ce festival de qualité, plutôt huppé, pas comme les autres.
Rens. 03 86 57 93 54

Du 21 au 27 juillet, Quimper

Festival de Cornouailles.
Le second festival monstre de l'été : de tout, beaucoup, et pour tous les goûts. En musique bretonne, c'est un peu "les stars en avant". Mais c'est quand même incontournable.
Rens. 02 98 55 53 53

Du 25 au 27 juillet, Saint-Gouéno

12e Festival des tertres 1997
Du 25 au 27/07 à Saint Gouéno.

Dre Ar Wenojenn,

un festival qui prend son temps !

Le Centre Bretagne, qui a la double particularité d'héberger bon nombre des plus créatifs parmi les musiciens bretons et de demeurer un vivier de tradition, aura désormais un festival à sa mesure, conforme aux attentes de ses associations, du public local exigeant, toutes générations confondues. La programmation reflète les réalités culturelles d'aujourd'hui.

Musiques bretonnes, au pluriel, car, loin de gaver les touristes d'images folkloriques passées et de sensations à gros budget, l'authenticité s'inscrit dans la démarche quotidienne des artistes qui vivent en Kreiz Breizh : respect de sa tradition et ouverture à celle de l'autre, fût-il artiste ou spectateur. Le tourisme culturel peut aussi se comprendre dans ce respect mutuel, et ceux qui font la démarche de découvrir sans bronzer idiot ne pourront que s'enrichir de cette expérience, convivialité unique inter-génération qu'on ne retrouve hélas plus souvent dans les "gros" événements à grand public, gros budget et immenses foules.

L'autre particularité de ce festival pas comme les autres (vous savez bien que nous autres les Centre Bretons, on ne peut jamais rien faire comme les autres), c'est l'enracinement. Enracinement dans le temps, la vie associative, et les lieux spécifiques qui ont été retenus. Dre ar Wenojenn n'aurait pas pu exister sans ses 25 associations partenaires, acteurs culturels de petits villages tout au long de l'année : les deux mois d'été ne sont en fait qu'un point de départ pour une fédération des efforts à plus long terme, non pas sur un site unique, mais dispatchés dans des lieux remarquables pour leur qualités esthétiques autant qu'acoustiques.

Au programme, une multitude de petits concerts, dont une bonne part de créations originales, et trois moments forts, locomotives d'un ensemble homogène de haute tenue.

Jacques Pellen Celtic Procession, création pour le festival des Tombées de la nuit, Rennes, en avant-première à Ar Vevenn, Kergrist-Moelou, dimanche 29 juin.

Les fêtes de Mellionec, les 25, 26 et 27 juillet Annie Ebrel & Riccardo Del Fra, les Ours du Scorff à domicile, Gwerz — le retour — .Concerts acoustiques : Agnès Brosset, Annie Ebrel & Riccardo Del Fra, Lors Jouin & Soig Sibénil, Patrick Molard & Mick O'Brien, Yann-Fañch Kemener & Serge Michel, le Quintet de Clarinettes...

Un dépliant-carte est diffusé dans tous les lieux de diffusion culturelle de Bretagne.
Rens. 02 97 23 82 82



Alain Geny

Blazzi-Ruz



Musiques traditionnelles, bretonnes et celtiques
Bell Oeil et Boys In The Gap
Fest-noz avec Strobinell et Skeduz.
De Dannan, Burach, Loened Fall, Kendon.
Rens. 02 96 34 40 64.

Du 1er au 3 août, Confort-Mellars

Festival des quatre Clochers.
Musiques actuelles et traditionnelles
Rens. 02 98 74 52 61

Du 1er au 10 août, Lorient

Le Festival Interceltique.
Les cornemuses pour les "vieux" ! Le plus grand festival de Bretagne, l'un des principaux en Europe. Mais la grande messe se commercialise au détriment de la création et de la qualité musicales.
Incontournable, tout de même.
Rens. 02 97 21 24 29

Les 8, 9 et 10 août, Le Croisty

Digousk b'ar Vro Pourlet.
La seconde édition se veut encore plus pourlet que la première, avec uniquement des groupes du coin, festoù-deiz et festoù-noz non-stop, plus les soirées cabarets. Si vous ne savez pas encore danser la gavotte pourlet...
Rens. 02 97 51 60 44

Du 9 au 15 août, Plomodiern

Festival folklorique du Menez-Hom.
Musiques et danses traditionnelles, son nom dit tout.
Rens. 02 98 81 57 94.

Les 9 et 10 août, Perros-Guirec

Festival de la cité des hortensias.
Heureuse programmation et de qualité, c'est entre autres l'une des rares apparitions de la formation de Alain Geny au grand complet cet été.
Rens. 02 96 91 02 28

Du 10 au 17 août, Guingamp

Festival de la Saint-Loup.
Le grand rassemblement des danseurs de toute la Bretagne, concerts de qualité, musiques traditionnelles irlandaise, bretonne aussi, bien sûr. C'est un des "grands" festivals de l'été.
Rens. 02 96 43 73 89

Du 9 au 15 août, Bourbriac

Festival Plinn du Danouët.
Un des rassemblements traditionnels à ne pas manquer, d'autant plus que c'est l'occasion de "prendre la température" pour Gourin.
Rens. 02 96 43 44 90

Les 15, 16 et 17 août, Paimpol

Fête du chant de marin.
Le seul véritable "shanty festival" de Bretagne, chants de marins et musiques des mers du monde. C'est en effet plus un rassemblement de musiciens que de bateaux, plusieurs centaines entre les deux.
Rens. 02 96 55 12 77

Du 15 au 30 août, Plougastel-Daoulas

Le chant des chapelles.
Priorité à la voix, aux voix.

de Bretagne et d'ailleurs.
Rens. 02 98 40 39 09

Du 21 au 24 août, Rostrenen

Festival Fisel.
Compétition de haut niveau, la danse la plus dure de Bretagne. Mais aussi éliminatoires pour Gourin (les derniers tickets), et concerts éclatés sur le week-end.
Rens. 02 96 36 03 36

Festivals et mini-festivals d'un jour... ou d'une nuit.

14 juillet, Malestroit

Festival de la Digue.
Au cœur du Pays de l'Oust
Rens. 02 97 75 14 57

Le 27 juillet, Saint-Barthélemy

Festival Sonerezh ar Vro.
Premier du nom, concours de sonneurs et danseurs, l'arié mod Baod, et bien sûr fest-deiz fest-noz, sans compter les bouefs.
Rens. 02 97 27 14 26



Kristen Nogues

Président : Ifig Troadeg
 Trésorier : Jean-Pierre Tocquer
 Secrétaire : Jean-Jacques Henry
 Siège Social : Mairie de Mantallot
 Création : 1980
 Nombre de membres : 40

"Kanfarded ar Vilin Gozh"

Objectifs : A partir des communes de Comfort-Berhet et Mantallot (Trégor), favoriser et développer les pratiques et les rencontres conviviales en matière de culture, de sports et de loisirs.

Activités : organise chaque année depuis 1990, la Semaine Internationale de la Danse Bretonne et Irlandaise (un véritable festival avec des stages de danses irlandaises et bretonnes, concerts, festoù-noz, ceilidh...) au mois d'août (deuxième quinzaine). Une pause sera marquée en 1997 avec une huitième édition concentrée sur deux jours (atelier de danses bretonnes et fest-noz-ceilidh le samedi 23 août et fest-deiz concert, animations le dimanche 24 août). Kanfarded a mis également en place la fête de la St Patrick en mars et participe régulièrement à l'organisation d'expositions sur le patrimoine, l'histoire, la culture lors des festivités locales.

Renseignements : Tél : 02 96 35 81 29 ou 02 96 47 05 94.

Président : Pierrick Cordonnier
 Secrétaire : Marie-Jeanne Rougelot
 Trésorier : Francis Guillard
 Siège social : 16 rue de Penhoët, 35065 Rennes.
 Date de création : 1979

"La Bouèze"

Objectifs : Enseignement de la musique : accordéon diatonique, clarinette, violon.
Activités : Interventions en milieu scolaire. Des veillées de pays sont organisées régulièrement. Formation de musique et danse. Propose des animations musicales pour les mariages, bals etc... De nombreuses enquêtes de terrain sont réalisées ainsi que des expositions. Organise Les Assenblées de La Bouèze, un des grand rendez-vous annuels de la musique bretonne qui rassemble plusieurs centaines de musiciens traditionnels de la Haute-Bretagne.

Édition : Sonneur d'accordéon en Bretagne, CD. Eugénie Duval, Jean-Marie Manceau, Bal la Bouèze, Musique et danses traditionnelles à Bazouges La Perrouse

Renseignements : Tél : 02 99 79 00 92.



Bar « La cité d'Ys »

Concert /

ouvert

L'accord ouvert

(Open Tuning)

L'accord ouvert de Ré Modal (Ré - La - Ré - Sol - La - Ré ou D.A.D.G.A.D. en notation anglo-saxonne) est utilisé par la plupart des guitaristes bretons en musique traditionnelle.

Majeur qu'en Ré mineur et par extension dans les différentes tonalités proches de ces deux dernières. Ex : La mineur, Sol Majeur, Mi mineur, etc...)

QUELQUES RÉFÉRENCES

Sujet de polémique car certains le trouvent trop limité comparé à l'accord standard, il l'est cependant moins que la plupart des autres accords ouverts comme par exemple :

- L'accord ouvert de Sol mineur: Ré - Sol - Ré - Sol - Sib - Ré.

- L'accord ouvert de Ré Majeur: Ré - La - Ré - Fa# - La - Ré. Il permet aussi bien de jouer en Ré

Micheel Ó Dombnaill : Irlande (Bothy Band).

Pierre Bensusan : France (carrière solo).

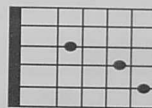
Soig Sibérlil : Bretagne (Gwerz, Pennou Skoulm, Solo etc...).

A PARAITRE

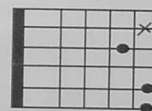
Aux éditions Alain Pennec, un recueil d'airs traditionnels (avec K7) en accord ouvert, écrit par Roland Conq.

Quelques accords en Gamme de Ré

Ré Majeur



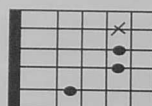
Sol Majeur



La Majeur



Si Majeur



X: Les cordes barrées peuvent être jouées en fonction de la couleur que l'on veut donner à l'accord. Les cordes à vide font toutes partie de la gamme de Ré Majeur. Libre à vous.

Maj / min : Cet accord n'est en fait ni Majeur ni mineur car il n'y a pas de tierce. Il peut servir dans les deux cas.



3615 KELA

Roland Conq



163. - Fêtes Celtiques de Brest (Septembre 1908)
Joueurs de Binioù au Pardon breton

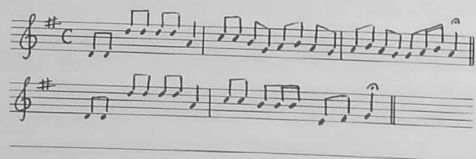
Musique Bretonne n°144 Miz Gouere / Eost 1997



2163. Fête Bretonne à Rennes 1906 - Les danses sur le Champ-de-Mars Coll. E. H.

Musique Bretonne n°144 Juillet / Août 1997

Ar C'hazhig Bihan Rouz



Me am eus du-mañ ur c'hazhig bihan rouz
Hag a ra din-me kalz a drouz

Ha me 'raio gant e benn
Dampe na vijen, 'vijen vakon
Kokardenn ha joa, gwi'ourat a ra
Ha me 'raio gant e benn
Ur pod-houarn d'ober soubenn

Ha me 'raio gant e daoulagad
Ul lunedoù da berson Prad

Ha me 'raio gant e divskouarn
Div gokenn da gas adverenn

Ha me 'raio gant e daoudroad 'raok
Ur vazh yod hag ur vazh ribot

Ha me 'raio gant e gein
Ur c'harr bihan da charreat mein

Ha me 'raio gant e gof
Ul laouer da vouetan moc'h

Ha me 'raio gant e vouzelloù
Ur sac'had mat a rubanoù

Ha me 'raio gant e daoudroad 'dreñv
Ur vlaioù da berson Pontreñv

Ha me 'raio gant e lost
Ur blumachenn da paotr ar post

Ha me 'raio gant toull e revr
Un dabatiereñn d'am mamm-gaer



J'ai chez moi un petit chat roux bien
bruyant
Et je ferai de sa tête une marmite à
soupe
Et je ferai de ses yeux une paire de
lunettes au recteur de Prat
De ses oreilles, deux pots à porter le
goûter
De ses pattes avant, un bâton à
bouillie et un bâton à baratter
De son dos, un petit charriot à pierres
De son ventre, une auge à cochons
De ses boyaux, un plein sac de
rubans
De ses pattes arrière, deux béquilles
au recteur de Pontrieux
De sa queue, un plumet au facteur
Du trou de son derrière, une tabatière
à ma belle-mère

Collecté par Ifig Troadeg auprès de Suzanne Montfort, à Pommerit-Jaudy en Octobre 78. Transcription:
Ifig Troadeg et Claude Lintanf.

Erwann Hamon

Musique Bretonne n°144 Miz Gouere / Eost 1997

Les Trompettes du Mozambique

On avait oublié que le
Mozambique était si proche
de la Bretagne ! On l'a redé-
couvert le 29 avril 1995 lors
du premier passage des
«Trompettes du
Mozambique» à Cléguérec.
«Un festival dans le festival»
comme l'a écrit Ouest-
France.

Les Trompettes du Mozambique
ont marqué les spectateurs dès
leurs débuts et pourtant ils répé-
taient depuis seulement 15 jours
tous ensemble pour cette premiè-
re, qui sera suivie par 2 autres par-
ticipations à Kleg (96 et 97), des
passages à Saint-Laurent-sur-Oust
et de nombreux autres concerts...

L'idée est née chez des étudiants
en fac à Rennes qui ont décidé de
créer une formation qui puisse
inclure des bombardes comme une
section de cuivres dans un big
band. Plus que jouer ensemble de
la musique, ils voulaient monter
un spectacle rigolo avec une fanfa-
re de rue, pour le contact immé-
diat avec le public.

L'affaire s'est montée avec une
équipe performante et expérimen-
tée : cette quinzaine de jeunes
gens, des 5 départements bretons,
jouent ou ont joué dans de nom-
breux autres groupes : Golvang,
Occidentale de Fanfare, Bramm
Diaoul, Les Frères Goa-Tech, Fox,
Les Pas Fameux et leur Matos de
Merde, Pandip, La Chorale de
l'Assomption, Cadence, Bob
L'Arnak, Soldat Louis, Le
Gourierec-Le Roux, Daouarn, Nuit
Magique, Riboulerien... et les
bagadoù de Saint-Nazaire, Auray,
Locoal-Mendon ou Vern-sur-
Seiche...

Les instruments sont aussi divers
que le répertoire : bombardes,

basse, batterie, clavier, guitare,
saxophone, trombone, trompette...
pour jouer des morceaux de Miles
Davis, Serge Gainsbourg, Dan ar
Braz, Les Pires, Herbie Hancock,
Maceo Parker, Orlando Valle,
James Brown mais aussi eux-
mêmes ou les génériques de
"Mission Impossible" ou
"Magnum".

Jouant de la musique visuelle ils
décident que leur premier enregis-
trement sera une cassette vidéo :
"Les Trompettes du Mozambique
paniqué à l'Olympic", enregistrée
les 1^{er} et 2 novembre 96 à Nantes.
Ils la vendent par souscription,
commandez-la avant qu'elle ne
soit épuisée et qu'ils ne sortent un
CD Rom !

Dans leur revue interne, «Le
Mozambique Indépendant», vous
découvrirez qu'ils furent «Les
Guimbardes du Laos» et «Les
Triangles du Bermuda» avant de
peut-être devenir «Les Balafons du
Très-Gore» au prochain Festival de
Saint-Laurent-sur-Oust (c'est un
scoop !).

Deux autres bonnes nouvelles : ils
ont un mozambico-répondeur
depuis le 23 mai et les filles seront
heureuses d'apprendre que j'ai
chez moi le numéro personnel du
saxophoniste.

Yves Averty

Les Trompettes du Mozambique

Chemin du Clos de Séral,
44380 Pornichet tél. 02
40 61 49 72

Concerts de l'été 97

juillet :

le 1^{er} : Saint-Nazaire
le 10 : Pornichet
le 12 : Moncontour
le 20 : Quimperlé
le 27 : Batz-sur-Mer

août :

le 6 : Morlaix
le 14 : Bénodet
le 15 : Langon
le 18 : Fromentine
le 24 : Douarnenez



"PONEY" YANNICK

Musique Bretonne n°144 Juillet / Août 1997



Gwenfol

Entretien réalisé par Glenn Gégou Louarn

«c'est la synthèse de toutes les musiques qu'on écoute Mais c'est tout d'abord une musique à danser»

Musique Bretonne : Alors, l'histoire de Gwenfol ?

Gw : Yannig Noguét, l'accordéoniste, cherchait un violoniste qu'il a trouvé en la personne de Jean-Pierre Andrieux, ils ont joué quelques temps ensemble, et participé au Kan ar Bobl en 92. Les deux compères croisent par la suite Gurvan Dreano (bombarde) et Olivier Guénéguo (guitare) lors d'un fest-noz. Gwenfol était né. Stéphane Le Dro à la clarinette n'arrivera que deux ans plus tard.

MB : Pourquoi le nom de Gwenfol ?

Gw : C'est le nom d'un ancien site ardoisier près de Rochefort-en-Terre qui est en activité depuis le XVII^e siècle, il fallait que le nom soit rapide, clair et facile à comprendre. Depuis nous avons trouvé d'autres significations, le bouffon, le nom d'une pièce d'échecs, le nom d'un oiseau, d'une vigne dans le pays nantais...

MB : Et vous venez d'où ?

Gw : Jean-Pierre est de Rochefort-en-Terre, Yannig de Péaul, Gurvan, Stéphane et Olivier de Muzillac ; nous sommes du pays d'en bas comme on dit.

MB : Il y a 5 ans, lorsque vous avez démarré, vous étiez relativement jeunes ?

Gw : Yannig avait 14 ans et Jean-Pierre, l'ancien, en avait 18. On nous prenait pour les petits jeunes, il est vrai qu'à l'époque nous n'étions pas très bons non plus.

MB : Votre cursus musical, et vos goûts sont néanmoins différents ?

Gw : Certains viennent du classique, d'autres du traditionnel. Yannig a appris l'accordéon avec Ronan Robert et Yann-Loïc Joly, Jean-Pierre est autodidacte, Stéphane et Olivier ont une formation classique et Gurvan a appris la bombarde avec son père, ce qui explique le mélange des influences et des harmonisations qui sont parfois tirées par les cheveux (rires).

MB : Comment définissez-vous votre musique ?

Gw : Eh bien, c'est la synthèse de toutes les musiques qu'on écoute, traditionnel de Bretagne, bien sûr, mais d'est et oriental également, du jazz et du classique aussi et sans oublier le rock. Mais c'est tout d'abord une musique à danser. Nous sommes toujours à la recherche de nouvelles sonorités, de nouvelles idées, même si notre but est encore une fois de faire de la musique à danser.

MB : Justement quelles sont les différentes danses de votre répertoire ?

Gw : On sera bien sûr plus facilement attirés par les thèmes qui sont plutôt de notre coin, vannetais ou gallo, même si nous avons des fisel et gavottes à notre répertoire.

MB : Avez-vous collecté ?

Gwenfol est sûrement l'un des groupes les plus prometteurs à l'heure actuelle en Bretagne ; ils nous présentent aujourd'hui leur 1er album "Berdadaou" (badaboum en gallo !).

Gw : Oui, auprès de Claude Le Coz de Péaul que Yannick et Gurvan ont été voir, et nous avons également utilisé les collectages de Dastum.

MB : Avez-vous eu des influences d'autres groupes bretons ?

Gw : Au départ, elles sont principalement venues des 3 groupes Tammls, Carré Manchot et l'Écho des Luths. Mais l'influence des Gwenfol est surtout venue avec chacun, de son maître à penser, son gourou (rires).

MB : Votre vision du renouveau du fest-noz ?

Gw : C'est très positif, il y a une sincérité, une spontanéité. C'est vraiment bon enfant, c'est pour faire la fête et s'amuser et cela sans le côté négatif, un peu frime qu'il y a dans les boîtes de nuits. Les jeunes reviennent à des valeurs très traditionnelles. Ils prennent conscience de leur appartenance à la culture bretonne par le biais de la musique et c'est une très bonne chose.

MB : Venons-en maintenant au petit bijou, le premier album de Gwenfol, comment cela s'est-il passé ?

Gw : Nous avons retenu la solution la plus réalisable, qui venait de EOG Production, et ce, du fait qu'il y a des étudiants dans le groupe. Ils n'étaient donc pas toujours disponibles. Ce fait d'avoir un gîte pendant un mois et demi nous permettait de venir quand on voulait. Nous n'étions pas stressés par des horaires de studio. On pouvait même enregistrer la

nuite en chaussons (rires).

MB : Vous avez également des invités sur le disque ?

Gw : Oui, cet album était l'occasion d'inviter des amis. On retrouve Mathieu Hamon, l'un des meilleurs chanteurs de Haute Bretagne, Ronan Pellen, un autre vieux copain qui joue du violoncelle, et la fameuse section cuivre qui enrichit beaucoup notre musique, et qui nous accompagne régulièrement sur les grandes scènes comme à Saint-Laurent-sur-Oust ou Kleg.

MB : Et vos projets ?

Gw : Beaucoup de festoù-noz pour l'été, avec les Nuits d'Armor, la Sainte-Brigitte à Ploumagoar, les Nuits Celtes à Muzillac ou le festival de Kerlouan, et bien sûr l'autre grand projet est de continuer à faire découvrir notre disque. Mais pour l'instant, on ne se pose pas de questions, on cherche à se faire plaisir et surtout à faire plaisir aux danseurs et aux gens qui nous écoutent.



Irish Pub The Claddagh Inn
Bières irlandaises et bretonnes / musique irlandaise le mardi soir
35 rue de Dinan 35000 Rennes
02 99 35 05 43

Un nouveau fidèle

parmi nos lecteurs nous informons : "il existe une émission de musique celtique à TOURS sur Radio Béton (93,6 F.M.). L'émission s'appelle " Rainy Days " et va fêter ses 3 bougies au mois de juillet prochain! Musique irlandaise, bretonne, écossaise, galicienne, sont diffusées dans le genre traditionnel mais aussi rock... Des émissions thématiques abordent les multiples facettes de la culture celtique (histoire de la Bretagne par exemple). Chaque dimanche de 14 h à 15 h 30, les auditeurs tourangeaux voyagent sur les mers salées de l'Irlande aux îles Shetland... et toujours dans la bonne humeur "

7ème Rencontre

Musique Irlandaise

le 20/21/22/23 juillet 1997 à Tocane-Saint-Apre en Dordogne.

Flûte : Fintan Valleley ;
 Accordéon : Aidan Coffey ;
 Banjo : Brian Mc Grath ;
 Guitare, piano : Garry O'Brian ;
 Danse : Terry Moylan ;
 Violons : Nollaig Casey et Seamus Creagh.
 L'effectif des ateliers sera limité à 10 (niveau moyen ou confirmé).
 Rens : 05 53 90 74 69.

Stage

à Dinan du 25 au 30 août 97 de Petits ensembles vocaux, d'accompagnement au piano et direction de chœur avec A. Brosset ; F. Lory ; M. F. Nihoul ; J. Barathon ; R. Le Mètre et G.

Pungier.
 Inscription : 02 99 31 88 05 .

Musique...

breton, archéologie à Kormanna du 29 juin au 12 juillet 97
 Musique : Y. Alory ; Y. Le Bihan ; M. Carvou ; F. Samzun ; L. Dacquay ; N. Le Buhé ; M. Hamon ; O. Urvoy ; Y. F. Perroches ; A. Le Jossec ; Y. Simon.
 Breton : Lan Tangi ; H. Kerrain ; M. Beyer ; Y. F. Dupuy.
 Archéologie : M. Le Goffic ; P. Gouletquer ; J. Briard ; P. Galliou ; I. Poho.
 Org : Razell et Emsavadur Breizh. 02 98 78 09 82. ou 02 98 78 04 61.

Breton

avec Stumdi tout au long de l'année.
 Rens : 02 98 24 10 17. BP 2 St Cadou, 29450 Sizun.

Ti Kendalc'h

Accordéon Diatonique : 26 au 31/07 et 25 au 30 /08 avec Yann Dour ou Patrick Bardoul ;
 Violon : 26 au 31/07 avec John Wright, et 25 au 30 /08 avec Pierick Lemou ;
 Harpe : 26 au 31 /07 avec Aurore Breger, et 25 au 30/08 avec Anne-Marie Jan ;
 Guitare d'Accompagnement : 26 au 31/07 avec Roland Conq ;
 Flûte Traversière : 25 au 30 /08 avec Stéphane Morvan ;
 Bombarde : 26 au 31/07, et 25 au 30 /08 avec Christophe Caron ;
 Clarinette : 26 au 31/07 avec Yves Leblanc ;
 Danse Bretonne : 25 au 30 /08 avec Yves

Leblanc
 Rens : Ti Kendalc'h 56350 St VINCENT SUR OUST. Tél. 02 99 91 28 55 ; Fax 02 99 91 39 09.

Vends

* **Veuze** en sol, facture T. Bertrand 1992, buis, bagues en corne, bourdon grave, excellent état, cause double emploi.
 T. Moreau : 02 40 40 24 98 .

* **Clarinete** Si b en ébène (Treujenn gaol) entièrement refaite à neuf.
 Recherche clarinete en do (Treujenn gaol).
 Tél : 02 98 56 70 14.

L'été sur Alternantes FM

De 8 heures le mardi à 8 heures le mercredi : programme musical breton et celtique. **Alternantes FM 98.1 à Nantes - 91 à Trignac-Saint-Nazaire.**

12h10 : "Tam-Tam Breizh" : musique traditionnelle bretonne -
 18h10 : "Domaine Public" co-produit par l'A. C. B. En breton ;
 13h00 : "Bevan e Kreiz Breizh" : magazine de R. K. B. 17h10 : "Trouz Ar Moc'h" : rock avec le Capitaine Gweltaz.

Jonc, Réveille-Matin Claquoir...

les beaux jours arrivent, les grenouilles les suivent. Mais comment dialoguer avec ces animaux étranges. Rien de plus simple. Aller au bord de la mare, trouver une belle touffe de joncs. Prener les joncs à pleines mains après les avoir humidifiés. Tirer doucement en serrant les doigts et en alternant les mouvements.

Quelques brins se sont arrachés. C'est pas grave. Garde-les pour faire le réveille-matin. Pour ce, il faut faire le geste du bat à l'heure mais cette fois en tenant un brin de jonc dans la bouche entre les dents. Attention les oreilles (et le dentier). Tu peux aussi "tirer les chières" en attachant plusieurs joncs à la ceinture de ton copain et en tirant dessus comme pour traire une chèvre.

Pour le claquoir, facile, prends plusieurs brins en même temps, tiens-les à chaque extrémité entre tes mains. Les tendre et les détendre brusquement pour faire claquer les joncs.



par Jean Yves Bardoul

À 57 ans, Yann Goasdoué a passé 27 ans de sa vie professionnelle avec Coop Breizh dont il est aujourd'hui directeur. Ce trégorrois, originaire de Perros-Guirec, a passé sa prime enfance et son adolescence au gré des affectations de son père militaire. À 17 ans et demi, il a quitté lui aussi la Bretagne pour entrer dans la marine. Puis après 5 ans, en 1962, c'est le séjour à Marseille où il se marie. C'est de cet "exil" que naissent les contacts réguliers avec ce qu'était alors Coop Breizh, et sans doute la nécessité de faire profession de ses passions. Un parcours hors pair et de prime importance dans notre vie culturelle et qui vaut aujourd'hui à Coop Breizh d'être primée "in honorem" par l'Académie Charles Cros pour avoir assuré "la pérennité et la diffusion de la Culture de Bretagne".



A l'occasion des journées et soirées du 40^e anniversaire de Coop Breizh, Yann Goasdoué s'exprime en chansons...

Yann Goasdoué

et Coop Breizh

"Les premiers contacts"

avec la musique bretonne, c'était vers 13 ans. À l'époque j'étais rentré dans l'harmonie municipale où je jouais du bugle ! Et l'abbé Bonté, créateur du bagad de Perros-Guirec, est venu naturellement y "faire son marché" et c'est ainsi que j'ai été recruté. C'est là que j'ai appris à jouer de la bombarde et du binioù, que j'ai continué à pratiquer depuis partout où j'étais, que ce soit dans la marine ou dans les associations de Bretons des endroits où je me trouvais. J'ai commencé entre autres avec mon copain d'enfance Adolphe Le Bars, le père de Ronan. Je pense qu'avec lui j'ai fait un bout de chemin un peu plus important qu'avec d'autres collègues. On ne s'est pas limités au seul répertoire proposé dans le bagad, mais on cherchait aussi des airs à danser et autres. On est devenus les sonneurs du cercle en même temps que du bagad et on a rencontré des sonneurs traditionnels qui étaient vraiment des maîtres comme Etienne Rivoallan et Georges Cadoual.

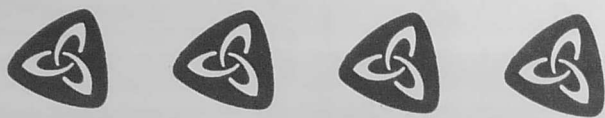
Marseille et Coop Breizh

Pour ce qui concerne ma rencontre avec Coop Breizh, c'est un peu plus complexe. C'est à Perros que j'ai rencontré Robert Le Grand, qui en était le créateur et le premier directeur. Il était secrétaire général de Kendalc'h, ce qui nous a donné souvent l'occasion de

nous rencontrer. Pour moi, le virus de la culture bretonne était là depuis les débuts. On découvrait un monde qui était la Bretagne : même si on était breton on n'en connaissait rien, et par cette découverte on découvrait aussi l'étendue de ce qu'on avait à apprendre. Quand j'ai été émigré à Marseille, j'ai eu des contacts rapprochés avec Robert Le Grand : à chaque fête on tenait des stands et c'est par Coop Breizh qu'on pouvait se procurer les livres ou les disques nécessaires. De même que nous étions dans ce cas des interlocuteurs privilégiés pour eux. En tout cas, c'est dès cette époque que j'ai commencé à m'intéresser et à pratiquer l'économie culturelle : si l'on faisait des stands avec des livres ce n'était pas uniquement pour que les gens passent devant, mais qu'il y avait quelque chose à faire avec.

À cette époque, la Coop Breizh était déjà cette entreprise qui réunissait et proposait au public ce qui paraissait sur la culture bretonne, en matière de livres, de disques. Elle diffusait dans les ventes en stands, auprès des cercles et autres associations et gens de confiance, par les deux pages qui paraissaient dans la revue Breizh, ainsi que par le magasin de La Baulle. Cela nous permettait, au-delà des danses et de la musique, de montrer au public toute la diversité et la richesse culturelles de la Bretagne.

[...] montrer au public toute la diversité et la richesse culturelles de la Bretagne



Ne pas attendre la retraite

Quand je reviens en Bretagne en 1970, avec Yannig Baron et nos épouses respectives, rencontrées au groupe Ti Breizh et pour qui la région d'origine représentait sans doute moins, c'est par volonté de retourner au pays. Il nous importait de revenir non pas à l'occasion de la retraite mais d'y apporter toute notre capacité de travail, et aussi de participer à tout ce qui se passait ici à l'époque : c'était un formidable bouillonnement et il y avait de nombreuses perspectives. Nous avons trouvé un lieu où nous installer, Menez Kamm à Spezet, et l'Association Bretonne de Culture, où l'on a animé un foyer culturel pendant 5 ans, bénévoles aidés beaucoup par nos épouses. À l'époque, ce n'était pas vraiment un problème de retrouver un travail, pour faire bouillir la marmite.

De l'artisanat à l'entreprise

C'est ainsi que j'ai commencé à collaborer professionnellement avec Coop Breizh pour ce qui concerne la diffusion livres et disques sur le réseau des professionnels libraires et disquaires. À l'époque c'était une petite structure déjà forte, basée sur la Baule, avec 3 salariés, et une présence avec Robert Le Grand sur toutes les fêtes en Bretagne, mais qui fonctionnait alors exclusivement sur la vente en stands, en magasin et par correspondance. Par la suite se sont ouvertes deux librairies, une à Paris et une à Rennes.

J'ai donc apporté ma petite pierre à l'édifice. On peut dire que le grand développement de Coop Breizh a été l'ouverture au réseau des professionnels, avec une pro-

gression constante des ventes, ce qui nous a amenés à passer du stade artisanal à celui d'une véritable entreprise telle qu'elle est aujourd'hui. Pas toujours facile de croître et d'investir quand on n'a pratiquement pas de capital mais ce sont là des difficultés que rencontre toute entreprise... Il y a maintenant toute une activité de production éditoriale qui s'est développée surtout depuis ces dernières années : des livres, mais aussi des disques. Depuis le début nous avons diffusé le catalogue de la Société Bretonne d'Enregistrement de Lorient, regroupant les labels Arfolk et Escalibur, l'un des plus importants de musique traditionnelle bretonne. Nous avons été amenés à le racheter en 1986, ce qui nous conduits à nous intéresser de plus près à cette activité. Parmi les premières productions il y avait Djiboudjep, Gwerz, Tammles. Maintenant il faut y ajouter le label Gwerz Pladenn. Avec une nouvelle librairie à Lorient, cela représente aujourd'hui 27 salariés et 28 MF de chiffre d'affaire, sans compter la librairie de Paris qui est en gérance.

Un maillon dans une action

Tout cela c'est sans doute le fruit d'un engagement. On se sent appelé par quelque chose, on a une mission à remplir : après coup on peut presque dire que tout semble se coaliser pour qu'on participe à une action dont on est l'un des maillons. La responsabilité que j'ai eue a surtout été d'être fidèle à une mission et à un engagement de départ, et ce du mieux que je pouvais en apportant mes modestes compétences. Mais personne n'est indispensable... Cela dit, quand on voit l'ampleur et la



vivacité actuelles de la production culturelle bretonne, on peut se dire que tout cela n'a pas été inutile, et être satisfait d'avoir participé à tout ce développe-

ment. Et il reste encore beaucoup à faire : la publication de grands textes fondamentaux par exemple. On peut raisonnablement espérer que cela se fera un jour prochain. C'est dans ce sens que je souhaite que l'on poursuive le travail. Bien sûr, je réfléchis à ma succession et je la prépare, car dans deux ans et demi maximum je serai parti. Je souhaite que l'on soit encore plus présents dans le domaine de la production et de la diffusion, et surtout que l'on développe le secteur édition et que la Coop Breizh soit un creuset important de création intellectuelle et de réflexion. De même développer notre diffusion au-delà de nos frontières et permettre à notre culture de rayonner encore plus à l'étranger.

Sans vendre notre âme

40 ans de Coop Breizh, malgré nos faiblesses, ce n'est pas rien, et notre travail a permis de créer une sorte de nécessité de médias pour la diffusion de la culture. C'est désormais incontournable. Tout cela c'est un bout d'histoire en marche, une réalité qui évolue et se constitue devant nous. 40 ans ce n'est pas seulement une occasion de se congratuler et de dire qu'on a bien fait, mais plutôt l'occasion d'analyser le passé et prévoir l'avenir dans une perspective de développement de notre culture. On réfléchit sur les stratégies de production et de commercialisation. Mais sans vendre notre âme : on a toujours été une entreprise qui valorisait la production bretonne, et si pour nous le vieux slogan "vivre et travailler au pays" a un sens c'est pour travailler en priorité absolue avec des collaborateurs et entreprises locaux ; le matériau sur lequel nous travaillons n'est pas à nous, il appartient à toute la Bretagne. Il

nous importe donc de faire tourner notre économie nationale...

Transmettre notre plaisir de jouer

Quant à la carrière musicale, je ne sais pas si c'est une carrière... J'ai commencé à 13 ans. Il y a eu l'aventure Diaouled, avec beaucoup de périodes de sommeil, mais aujourd'hui on fête nos 25 ans... On a certainement eu notre rôle à une époque : notre idée était de transmettre notre spontanéité et notre plaisir de jouer, et je crois qu'on y a réussi. Peut-être a-t-on été aussi révélateurs d'une forme nouvelle de jouer, sans que ce soit un "collage" ou la dénaturation d'une pratique de la musique traditionnelle telle qu'elle l'était par chez nous, ni même la reproduction de schémas type "chapeaux ronds". C'était une nouvelle forme de musique populaire et non figée dans un folklore. Et cette démarche a évolué jusqu'à aujourd'hui.

le vieux slogan "vivre et travailler au pays" a pour nous un sens

Entretien réalisé par J.J. Boïron



Architecte, collecteur, mais aussi chanteur, conteur, diseur, menteur... Il n'est pas de domaine en pays gallo dont Albert Poulain ne soit à la fois fin observateur et acteur de premier plan. Puits

Entretien réalisé par
Fanch Elégoet

Albert Poulain

Où es-tu né et que faisait ta famille ?

Je suis né à Pipriac en 1932. Toute ma famille y est née. Mon grand-père était écrivain public. Il arrangeait les chicanes : il faisait les baux, les partages, les mesurages... C'est un pays de chicaniers ici : les gens avaient jusqu'à 200 parcelles de terres, des champs faisaient 20 mètres de large ; ils se chicanaient pour un chêne ou pour une vache qui passait dans le champ du voisin. Mon père a succédé à mon grand-père, puis il a été clerc de notaire. Il s'est fracturé une jambe en 1942 en glissant avec son vélo sur le verglas ; il a dû rester 18 mois sur son lit. Ma mère a alors été obligée de se faire sage-femme. Elle a dû s'occuper des 5 enfants que nous étions - un sixième est né plus tard. Elle a fait 350 accouchements ; elle élevait aussi des lapins ango-

ras. Cela nous a permis d'aller jusqu'au brevet. En plus, nous avons eu la tuberculose : à 6 ans, j'étais au préventorium. Quand les femmes sont allées accoucher à l'hôpital, ma mère s'est mise à préparer des repas de noce. Elle en a fait jusqu'à 800 personnes. Elle était cuisinière aussi de la fête de Bruyères, organisée par une association de Paris dont j'étais vice-président et qui comptait 700 membres : l'association Couesnon-Rance-Vilaine (CRV). Nous faisons les bals bretons Rue du Renard avec les sonneurs de la KAV. On a organisé une douzaine de fêtes qui ont rassemblé jusqu'à 10 000 personnes à Châteaubriand, à Pipriac, à Dol, à Vitré... On a commencé en 1955 et on est allés jusqu'en 1965.

Quelles ont été tes études et ensuite ta carrière professionnelle ?

J'ai fait 4 ans d'internat à Redon. J'ai eu mon BEPC et j'ai appris le dessin bâtiment au Centre d'apprentissage de Rennes. Plus tard, j'ai suivi des cours au Conservatoire des Arts et Métiers à Paris. J'avais devancé mon appel parce que je ne trouvais pas de travail. Ensuite j'ai été métreur à Laval, et Caen. Puis je suis allé à Paris où j'ai travaillé comme dessinateur industriel aux grands travaux, barrages, canaux et aux Bâtiments de France.

Comment était-ce, Paris, pour les Bretons ?

J'y ai passé 5 ans. C'est là que j'ai pris conscience - ou plus exactement que j'ai été sensibilisé, parce que mon père connaissait l'Histoire de Bretagne de La Borderie par cœur. Je me suis retrouvé à Ker-Vreizh avec

d'expérience et d'érudition, il a pour toute question de culture, d'histoire ou de patrimoine une réponse à la fois si bien informée et si goûteusement tournée qu'on ne se lasse pas de lui en poser...

Pierre Laurent, Claudine Mazéas, Yann Poupinot, Hervé Le Menn, le Chanoine Mévellec, Souyon de Matignon, l'Abbé Gautier... Rien que du beau monde ! Pour l'Abbé Gautier, les Bretons devaient rechristianiser Paris ! Le Chanoine Mévellec était plus sensible à la question bretonne. Il y avait alors jusqu'à 1200 personnes tous les samedis et dimanches à la Mission bretonne. C'est à Paris que nous avons organisé notre premier fest-noz et que j'ai entendu Glenmor pour la première fois. C'est à Ker-Vreizh aussi qu'a été lancé le MOB. J'étais présent à son lancement ; je ne me considère pas comme fondateur, mais j'étais là quand c'est parti.

Comment est venu ton intérêt pour les chants et les contes ?

Quand Claudine Mazéas avait acheté un gros magnétophone et avait commencé à collecter du côté de Guingamp, Hervé Le Menn avait dit : Les Gallos ne font rien ! J'ai alors acheté aussi un magnétophone avec la bourse de mon quatrième frère, Michel. Il l'avait proposé - il est chercheur à Beaulieu ; c'est lui qui a découvert le fluorure de zirconium - cela représentait plus de 3 mois de mon salaire... Le militantisme nous coûtait cher ! J'ai parcouru la campagne ici avec mon scooter. J'aimais le chant. J'avais assisté à des noces et j'y ai pris goût. Mon grand-père jouait déjà de la clarinette. Mon père a joué de l'accordéon dans les noces, mais il a laissé tomber à son mariage.

Quand es-tu revenu de Paris ?

En 1959. Je suis revenu comme dessinateur aux Ponts et Chaussées en perdant la moitié de mon salaire. Ensuite j'ai travaillé au Génie Rural et à la SICA Habitat Rural. En 1968, je me suis installé comme maître d'œuvre à Pipriac. J'ai fait 1200 dossiers de permis de construire. Des 1951, j'ai commencé à photographier les maisons, les granges, les puits, les fours, c'est-à-dire l'architecture rurale à travers toute la Bretagne. J'ai maintenant 14 000 clichés et je n'ai pas fait plus de 2 photos par bâtiment.

Et tu as poursuivi la collecte de chants ?

À mon retour en 1959, j'ai rencontré

Jean-Louis Latour et Jakez Toupe à Saint-Just, avec qui on a commencé à chanter et à fréquenter le Cercle Celtique de Josselin qui chantait et qui avait enregistré avant moi en pays gallo. Les frères Gicquel l'avaient fait aussi. Yvonig et son frère Georges ; ce sont eux qui ont enregistré les chants qui ont été repris par les Tri Yann : *la jument de Michau, les filles des forges*... Mais la première à enregistrer des chants à Pipriac a été Simone Morand pendant la guerre avec Maurice Lerouzie.

Tu as déposé à Dastum les chants que tu as collectés.

J'ai déposé 1 200 chansons de pays. Ce sont des complaintes, des chants historiques, des chants d'amour, des chants de table, des chants à boire, des chants de marche ou encore des chansons grivoises.

Et tu t'es mis à collecter des contes aussi.

Oui. À partir de 1972, avec la Maison de la Culture de Rennes, poussé par Chérif Khaznadar. *L'oiseau de vérité* a été le premier conte que j'ai recueilli. Avant, je ne prenais que les chants. J'ai 300 témoignages, dont 200 exploitables. Ils sont en livres maintenant. Pour moi, il y a les contes merveilleux, les légendes, les histoires de diables, de sorcières, de revenants, et je mets à part les meneries, qui sont des joutes oratoires, et les moqueries. Je les enregistre et je les copie mot pour mot. Pour la publication, je les rends consommables, et c'est tout.



Sorcellerie, revenants et croyances en Haute-Bretagne, le troisième ouvrage d'Albert Poulain aux éditions Ouest-France, est sorti en avril dernier.

Quels sont tes meilleurs informateurs et souvenirs de collecte ?

Les repas de boudin chez les Prévart. Mes meilleurs informateurs ? La mère Huret, le père Le Coz ou encore la mère Lelièvre. Et il y avait les sorties avec les gars de Josselin aux fêtes de Cornouailles ou ailleurs. On chantait nos dernières trouvailles dans les bistros. C'étaient nos dernières pépites !

Tu as toujours pratiqué le gallo ?

Mon père et ma mère nous interdisaient de parler gallo. Mais il y avait beaucoup de gens à passer à la maison le samedi et le dimanche, qui le parlaient tous. À l'école aussi, les enfants parlaient gallo. On l'a donc appris. Il n'y avait pas de punition contre le gallo, à l'école, c'étaient nos parents qui l'interdisaient. À la maison, on entendait donc un mélange de français et de gallo : elle était toujours pleine de gens de passage qui parlaient évidemment gallo.

Comment vois-tu la culture bretonne aujourd'hui ?

En pleine montée. Mais il faut être prudent. Après Stivell, il y a eu une chute. Aujourd'hui, il y a des associations de danse et de chants partout. Mais il faut être des teigneux, des braillards ! Il ne faut pas lâcher prise, il faut que les groupes s'implantent et se renouvellent. Il s'agit de s'approprier la culture du pays et ensuite de composer. Mais on a commis une erreur en ne voyant que la danse et le chant : il y a aussi l'architecture. Il faut proposer des montages audio-visuels avec notre patrimoine et faire des repas d'association où l'on exprime notre culture.

Et sur le plan politique ?

La politique doit prolonger le mouvement culturel. Il faut qu'on défende nos intérêts.

Tu as eu l'occasion de coopérer avec Per-Jakez Hélias ?

Oui. Je l'ai rencontré la première fois dans un stage organisé par Bernard de Parades dont le père était de Renac. J'ai été avec Hélias en Grèce et au Maroc. Je chantais. Plus tard, j'ai conté avec lui à Aubervilliers. C'était un homme de la génération de mes parents, qui croyaient dans la grandeur de la civilisation française. Il était ravi d'avoir appris le français, le latin et le grec et d'être devenu ce qu'il était devenu. Il brigait l'Académie Française. Il a d'ailleurs fait un gros travail. Mais avec sa notoriété, à New York, à Québec, en Allemagne ou en Chine, il aurait pu dire : Ma culture est malmenée... Il aurait eu un poids considérable... Il ne disait rien. En privé aussi, il était très discret. Il aurait pu faire beaucoup plus. L'image du *Cheval couché* n'est pas tout à fait fausse.



De la musique traditionnelle sur les ondes avec deux émissions sur Radio Armorique

Abadenn «Sul Gouel Ha Bemdez» d'ar Yaou etre 7e20 ha 9e20 diouzh an noz gant Glenn Jegou Louarn

Fête de Nuit tous les soirs de 18h45 à 19h avec Ronan Manuel.

Musique Bretonne n°144 Miz Gouere / Eost 1997

Carte-photo du début du siècle

sans aucune mention de lieu.

Ce trio correspond un peu trop à l'image du Breton typique, bra-gou braz et cbeveux longs. Pourtant la position des doigts du tambour et du biniou est bonne, avec un doute pour la bombarde.

Qui pourrait nous renseigner sur ces sonneurs...?



RADIO MÉDUSE
98.8 FM
La Radio du Pays de Lorient
☎ 97 21 62 63

Le Magazine de l'actualité musicale et chantée en Bretagne

10 h 30 / 12 h 00 le dimanche

Gabriel Le Seigle

70 P. Cité Allende - 56100 LORIENT

Musique Bretonne n°144 Juillet / Août 1997



Les passeurs de mémoires

par Donatien Laurent, F. Postic, P. Prat (A. du manoir de Kernault, 1996)

Les catalogues d'exposition sont souvent des documents précieux et qui ont le grand mérite de compenser le caractère frustrant d'une exposition de qualité mais, par nature, évanescence. Celui-ci ne fait pas exception et permet ainsi de garder en mémoire cette exposition de 1995, correspondant au centenaire de la mort de Théodore Hersart de La Villemarqué.

Il rappelle l'action des grands collecteurs du XIXème, les occasions de pratique, les différents genres de la chanson de tradition orale et les thèmes principaux, avec un éclairage sur quelques grandes figures. Il résume, évidemment, les grandes étapes du Barzaz Breiz, la querelle qui en découle et le passage à une collecte plus critique avec la fin du XIXe.

Il fait le lien avec notre époque contemporaine, sa vitalité et ses personnalités. La bonne mise en évidence de cette réalité ne nous épargne pourtant pas ces petites phrases qui reviennent comme un "tic" incontrôlé :

"L'enregistreur de poche... va rendre le travail plus aisé... Mais un peu plus tard ; dans quelques années, la collecte en milieu rural ne sera plus qu'un lointain souvenir, faute d'informateurs".

Ou encore :
"Avec l'apparition des médias modernes, la tradition orale n'a plus véritablement de sens à

l'heure actuelle... etc...".
Oui ! la terre n'est pas ronde... et pourtant elle tourne ! La tradition orale est morte ? Peu importe puisque c'est par l'oralité, la pratique et la convivialité que la majeure partie de notre musique continue à se transmettre !

Malgré ces petits "couacs," cet ouvrage de 80 pages, richement illustré, constitue un excellent résumé sur la chanson de tradition orale des XIXe et XXème siècle.

P. Malrieu

Deux nouvelles méthodes d'accordéon diatonique

L'Accordéon Diatonique: pratique et pédagogie, par Yann



Dour, éditions Caruhel (avec CD)

Ce travail ne s'adresse pas à vrai dire au grand public, mais tout d'abord aux enseignants ou à ceux qui veulent enseigner le diatonique. C'est une réflexion sur vingt ans d'enseignement, une méthodologie très complète avec un fichier de répertoire très important et évolutif.

"Vous pouvez le prendre au

pied de la lettre... vous pourrez y picorer ici ou là", dit Yann Dour. Je l'ai lu et pour moi il représente une référence pour ce qui est de l'apprentissage du diatonique même si je ne suis pas d'accord avec certains détails (l'utilisation du pouce par exemple). Je pense qu'il pourrait être un élément important d'une réflexion plus générale sur la pédagogie dans l'enseignement des musiques traditionnelles.

Méthode d'Accordéon Diatonique, Vol. 1, par J. M. Corgeron et F. Heim, Trad Editions (avec K7).

Celle-ci s'adresse au grand public, mais, à mon goût, à deux défauts :

- son système de tablatures qui ressemble plus à un gros couteau suisse aux 100 gadgets qu'à un Opinel léger et pratique (qui, lui, peut être représenté par le système C.A.D.B. utilisé entre autres en Bretagne) - ce volume 1 met plus en avant l'harmonie (classique) et le jeu croisé que le jeu poussé-tiré. Le jeu poussé-tiré n'est-il pas l'essence même du diato par sa conception ? Les dissonances qu'il crée, les coups de soufflet qu'il engendre, les tensions qu'il provoque donnent au diato une personnalité qui risque d'être gommée au profit d'un chromatisme bisonore aseptisé. Attention !!!

Alain Penne



Bleizi Ruz

"Celtic Trip", Enless.

Encore un "Celtique" machin. Est-ce dû à une mode ? Est-ce que ça fait vendre plus ? Ou est-ce un aveu de manque d'inspiration ? Toujours est-il que cette façon de s'intituler "celtique" fait un peu fausse note, surtout pour ces vieux routiers des festoù-noz que sont les Bleizi Ruz. D'autant que l'a priori pas très positif donné par cette appellation est renforcé par une présentation digne d'une mise en scène des Musclés - le style "on se tape un gros délire" (bof) autour d'un manche à balai et de quelques accessoires... ça fait ringardos à mort et ça n'a évidemment aucun rapport avec le contenu.

Lequel contenu offre quelques reprises (dont Acawi, un thème kabyle signé Idir), des mélodies et des airs à danser (rond pagan — trop rare —, plinn, laridé). Le tout manque un peu de peps. Avec, toujours, ces fortes influences extra-bretonnes ainsi que des invités qui ne font pas tous partie du petit monde du traditionnel breton. Le meilleur titre ? Sans doute Zoil, chanté par un invité de marque : Laurent Jouin, le seul "Merle des Montagnes" à pouvoir faire aussi l'ours du Scorf. Un titre tout en finesse qui relève l'ensemble très fade de ce dernier tome des aventures de ces vétérans des années 70 (leur premier bébé — 33 tours — sortait en 1973).

E. Le Dissez

Gérard Delahaye,

La ballade du Nord Ouest, Blue Silver 50577-2

"L'histoire de ce disque est si longue qu'il m'est impossible de remercier tous les gens qui ont participé à son élaboration [...] Pour qui suit et aime Delahaye depuis ses débuts, on retrouve çà et là des effluves de La Faridondaine à Week-end & Co, et surtout un étonnant mélange des deux. La même voix chaude, les toujours fraîches jeunes filles, les accents scottish hérités des rencontres avec Patrig Ewen (qui conte toujours la 2 CV), la beauté des textes et des mots en jeu, de la syllabe signifiante, l'immédiateté époustouflante des souvenirs, les mélodies closes et si simples qu'on se demande pourquoi elles n'existaient pas avant, et que la syncope moderne (?) des dernières aventures avaient perturbées, les beaux accents de violon, et la guitare aux accords moins ouverts... Une sorte de somme, où l'on flirte avec Verlainne, entre le uilleann pipe, le zarb et le bouzouki en fuite méditerranéenne. Beaucoup de monde aux retrouvailles, Molard, Moreau, Gazman, Mac Nemeny, Veillon, Pellen... Pourtant rien de nouveau, rien qui n'accroche véritablement l'oreille. Plus de Crabes Verts, de Camions, de Monsieur Piliér, de Brest, de Transbigouden Blues, de Mer au Cœur, de Soldats Morts ressuscités... Reniés la dent dure, les eaux-fortes et le regard acide comme les pommes et les fleurs de printemps ? Automne malade ? On sent une sorte de quête accomplie, un remords

de Judas, un souvenir de jours anciens et le vent presque cucul... mais peu de regards nouveaux, ni actuels, ni futurs. Est-ce à Gwazigan de chanter pour Baader ? "Trois rois sont partis sur la route, chacun une clef sans serrure", disait ta chanson... "Si ta vie s'endort, risque-la" disait une autre !

Alors Gérard, quand est-ce que tu nous surprendras de nouveau ? Wake up, Petit Soldat, on a besoin de toi !

J.J.B.

Gwenfol
Berdadaou, Fog Productions. Diff. Coop Breizh.

Les jeunes à la pointe de la mode en matière de formule de fest-noz s'appellent Gwenfol. Dans le sillage des Carré Manchot dont ils ont la patate et partagent le public, ils s'avèrent être l'un des grands groupes du moment. Issu du terroir vannetais-gallo, Gwenfol est aussi très fortement influencé par le style ornemental des musiques de l'Est. Berdadaou, leur premier CD, se révèle d'une très grande richesse. Mêlant aux airs à danser qui constituent leur fonds de commerce une mélodie et une chanson à boire (soutenue au chant par un invité de marque et voisin des Gwenfol : Mathieu Hamon), avec des individualités remarquables tels Stéphane Le Dro à la clarinette et au didgeridoo, Yannig Noguét à l'accordéon ou encore le polyinstrumentiste Jean-Pierre Andrieux (écoutez notamment son coup de poignet quand il attaque à la vielle sur Ce soir on tue le cochon !!!)

Il s'agit donc d'un "premier" très



réussi, représentant bien les qualités d'un jeune groupe pêchu qui a su se créer un son Gwenfol, certes encore un peu influencé par les Carré Manchot, mais à l'évidence non dénué d'un brin de génie. Lequel brin pousse parfois les musiciens de Gwenfol à en faire un peu trop. En effet, tout n'est pas positif. Tout le monde a déjà tant glosé sur les erreurs nombreuses que recèle la présentation, avec ces 4 Kas a bach et une numérotation erronée du livret, qu'on en oublie de parler des limites actuelles de Gwenfol entrevues sur Berdadaou. L'aisance technique de certains (aisance parfois encore non maîtrisée, alternant par exemple excès de facilité et excès d'ornementations) ne masque ainsi guère une bombarde manquant de maturité et ne maîtrisant pas toujours le style du terroir joué (ainsi la Mise en Plinn ou la suite Fisel). Il existe encore des domaines dans lesquels Gwenfol peut s'améliorer.

Les condoléances de la rédaction à la famille du pianiste défunt d'un 6 temps qui touchera sans aucun doute pas mal de monde !

Un titre en forme de clin d'œil à Massilia Sound System ???
E. Le Dissez

Ortolan

Keltia Musique.

On parle beaucoup d'ortolans, depuis certaines révélations sur la vie gastronomique de l'ancien locataire de l'Élysée...

Là, Keltia nous en fait tout un plat... d'ortolans. Il s'agit d'une formation de sonneurs de bombar-

de, parmi les meilleurs du moment, emmenés par Ch. Faucheur (professeur de musique traditionnelle), Ch. Faucheur, tala-bardier de Storvan, des sonneurs de bagadou (notamment Lorient, Saint-Malo et Bleimor) tels que Le Bot, Chevrollier (qui sont aussi des sonneurs de couple à la réputation grandissante), Nathalie Drant (bagad St-Nazaire / bagad Men ha Tan), H. Guillo, G. Goulene, E. Quemere, M. Le Bret, R. Bevilion, A. Kerneur, J.-L. Michel... En gros, il s'agit d'un pupitre bombarde formaté bagad, existant depuis 1985 et qui a remporté assez de prix pour prouver la maîtrise instrumentale qu'on attend d'une telle formation. Celle-ci est servie accompagnée par de la crème... d'ortolans évidemment... C'est-à-dire des invités, tout aussi réputés, tels que Ch. Lemaitre ou F. Le Bloas, le bouzoukiste de Storvan (le groupe est très présent sur cet enregistrement).

Le répertoire est le plus souvent de "sur mesure", auquel se rajoutent quelques arrangements à partir de thèmes traditionnels.

À l'évidence cet enregistrement est remarquable. Mais pas historique. Il séduit peut-être plus par le potentiel d'une formule dont on sent l'extrême richesse.

Toute la question est de savoir à quoi sert ce genre de formation. Si c'est pour nous resservir une sauce bagad light, c'est-à-dire sans les autres pupitres, on peut avoir des doutes légitimes sur l'utilité de la chose... Si c'est pour chercher un "autre chose", on dit banco. Aussi les titres les plus "goûtus" sont-ils ceux où l'on retrouve alliées la technique instrumentale et la sensibilité de ces virtuoses dans des compositions d'influences ou des airs tra-

ditionnels arrangés en provenance du Portugal, d'Euskadi, ou de Bulgarie.

Ces ortolans se laissent donc déguster...

E. Le Dissez

Chansonioù eur Vigoudenn

Gilles Goyat, Etude d'un répertoire
(Emgleo Breiz - Ar skol vrezonég, 1997, 442 p.) (Mémoire de maîtrise de celtique).

C'est le répertoire d'une bretonnante monolingue de Plozévet, Catherine Madec, née en 1894, que Gilles Goyat, natif de Plozévet lui-même, présente. Ces chants avaient été recueillis en 1964-65 par Donatien Laurent dans le cadre d'une grande enquête pluridisciplinaire (Voir André Burgière, Bretons de Plozévet, Paris, 1975).

Au total, 16 chants + 2 feuilles volantes, ce qui peut sembler peu pour un livre de 440 pages. Il faut en chercher l'explication dans le remarquable travail d'analyse auquel s'est livré Gilles Goyat. Pour chaque chant, transcrit en breton avec sa traduction française et son interprétation phonétique, il étudie:

- le thème,
- le récit (narratif, dramatique...),
- la versification (composition, régularité et irrégularité de la composition des couplets, les vers, les rimes, les chevilles...),
- les particularismes de la langue utilisée,
- le rapport entre texte et mélodie (échelle, construction, adap-



Skeduz

Rag ar Plinn, Keltia Musique.

Les sorties diverses et variées se multiplient avec la saison touristique et estivale qui approche : compilations, daubes, et rééditions de vieilleries. Mais aussi le premier enregistrement de Skeduz qui fera à l'évidence partie des enregistrements qui feront les beaux jours de la maison de la Place au Beur.

Cette formation de musique à danser s'est fait connaître ces dernières années dans les festoù-noz par ses qualités musicales, sa sensibilité, et des musiciens de grande valeur. Un guitariste comme Nicolas Quemener ou un sonneur vétérinaire d'élite comme Dédé Thomas, sans parler de leurs collègues moins connus... On savait que Skeduz (comme Storvan il y a quelques mois) tenait à sortir le meilleur d'eux-mêmes, on attendait donc avec impatience cette sortie... et on avait raison ! Mais d'abord, soyons clairs : au contraire d'un Gwenfol, autre jeune groupe de qualité ayant sorti son premier, Skeduz ne fait pas dans les effets de son. Alors que les Gwenfol tiennent plutôt de l'école des Sonerien Du / Diaouled Ar Menez aujourd'hui tenue par les Ar Re Yaouank / Carré Manchot, Skeduz appartient à cette autre école qui a fait le choix de la finesse plutôt que du volume, à la manière des actuels Skolvan et Storvan.

Sans être aussi emphatique que le journal Nekepell sur ce Rag Ar Plinn, il est clair que le but est atteint et que ce CD sera une référence incontestable.

Une édition bienvenue à plus d'un titre: le pays bigouden, objet de tant d'écrits par ailleurs, n'a fait l'objet que de rares publications en matière de chansons traditionnelles, et dans ce cas particulier, si on peut regretter la modestie du corpus, nous avons là un modèle d'analyse dont on ne peut que souhaiter qu'il fasse école.

P. Malrieu

Pourfaut, pas de flots d'invités prestigieux sinon Gilles Le Bigot, guitariste de Skolvan, pour quelques conseils techniques. On retrouve ainsi sa marque dans le choix de ne jamais faire plus de 3 répétitions de mélodie. Le son est d'une clarté saisissante malgré la difficulté que représente le réglage de 2 instruments à cordes. Chaque morceau est ciselé comme un bijou et il faut être vraiment difficile pour trouver quelque défaut. Le style des terroirs est respecté, les mélodies (trad ou composées par Dédé) sont superbes, et la marche qui constitue le premier air de Rag Ar Plinn vous fera chanter un bout de temps. Deux défauts toutefois, qui ne réduisent en rien les qualités de Skeduz : une présentation un peu ternouille au niveau graphique, et une durée un peu limite : 37 minutes ! Pour 120 balles, ça fait cher de la minute !!!

E. Le Dissez



J. Michel Alhais et J. Pierre Rolland

Fantaisies, Escalibur, CD 868 +

Marc Pollier & Dominique Manchon

Reeds and hammers, Escalibur, CD 870.

Voici deux intéressantes productions par Coop Breizh qui s'affirme décidément comme un éditeur curieux, éclectique et courageux. Jean Michel Alhais (bombarde) et Jean-Pierre Rolland (orgue), nous offrent un superbe mélange pré-texte à un voyage géographique et temporel, "de la Bretagne d'aujourd'hui à l'Europe de la Renaissance". L'occasion pour eux de montrer leur maîtrise sur un répertoire très divers, sans s'interdire une inventivité d'interprétation qu'illustrent par exemple ces versions de "Maro ma mestrez" ou de "L'anneau d'or". On apprécie d'autre part le court et précis livret sur ce mariage instrumental. Authenticité, mais recherche et confrontation, telle est une devise qu'ils illustrent judicieusement.

De son côté, Marc Pollier, le Uilleann Piper qui monte et coiffe plus d'un maître au poteau, nous offre, accompagné intelligemment au piano par Dominique Manchon, une remarquable douzaine de morceaux provenant tant du répertoire Irlandais, que d'incursions réussies dans les domaines québécois ou baroque allemand. Phénoménal, époustoufflant de virtuosité et de sensibilité; l'une des meilleures réalisations du genre et même de l'année, toutes catégories confondues.

Contacts pour concerts : 02.99.92.29.17.

Mais aussi...

dans le désordre, nombre d'autres CD, sans compter tout ce qui vient d'arriver (bientôt 80 p. mensuelles pour pouvoir parler convenablement de tout ?) : *Peultens*, "Terminaisons nerveuses" (Déclie 8440882), lorientais pas trad mais fort sympa : les menhirs, ça décoiffe ; *Femmes de Bretagne* (Keltia KMCD74), pot pourri-panorama agréable de chant a capella, varié même si on n'a pas pu inviter tout le monde; *Burns Duo* (Pluriel NL350192), "A l'ombre des mariatous cougnés",

clin d'oeil-coucounettes en duo de bombarde et d'accordéon, pour les paroles se référer au Petit Caron-Robert dernière édition, ouaf-ouaf ; *Coueurs de Nuit* (Morph 1001), par H Dréan et R. Goodwin, pour fouiller et flâner dans le répertoire traditionnel de la Roche-Bernard ; Tan ba 'n ty (Ar Vilin 101), première remarquée du groupe pourlet, chauffez les petits Marcells mais mettez pas le feu à la maison ; *Apprendre à danser en Bretagne* (Déclie), compil' plus fonds de commerce qu'ethno malgré des livrets bien faits et des cartes seulement basses-bretonnes, fort dansable en tout cas ; *Kouerien* (Coop Breizh), réédition attendue du fest-noz à papa (coucou Jacques !) , ça ne vieillit plus ces choses-là. La (longue) suite au prochain numéro...

Pour vous abonner à *Musique Bretonne*, envoyez un chèque de 80 F (soutien 100 F) à Dastum, 16 rue de la Santé, 35000 Rennes.



VÄTER MATURIN

FESTIVAL KANN AL LOAR LANDERNEAU

12-20
a viz
gouere
97

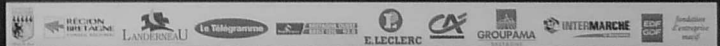
10vet
deiz-ha-
bloaz



du 12
au
20 juillet
1997

10e
anniversaire

- 12 TRI YANN ♦ Red Cardell
- 14 Son et Lumière AR VRO BAGAN « 39-45 »
- 16 AR RE YAOUANK ♦ Steve Eaves
- 18 GILLES SERVAT Bagad Lokoal
- 15 AN TRISKELL ♦ 20 DIAOULED AR MENEZ (25 ans !)
- 12-13 Village en Fête ♦ 13 Fest-Noz Facteur Rhésus
- 15 Pav Bran ♦ 16 Kanerien St Karantek ♦ 17 Teatr Penn ar Bed
- 17-18 Festival Enfants Chat Pacha ♦ 18 Geraint Lovgreen
- 19 Fête du Port La Cambuse Kazh Dall Boxy
- 20 Côté Alawon Menai Dawnswyr Caernarfon
hag ur bern tud all c'hoazh ! et bien d'autres encore !



FESTIVAL DES NUITS D'ARMOR

Vendredi 11 Juillet 97 dès 21 H

ré Manchot
yo

Trompettes du Mozambique

enfol

rvan

arden

rtin / Pinc

nie Ebrel / Nolwen Le Buhé

rick Marie / Marcel Guilloux

Samedi 12 Juillet 97 dès 21 H

o celt sound system

Re Yaouank

FEST-NOZ

Godinette

B

Dimanche 13 juillet 97 dès 15 H

d Gardell

am's

olkabbestia

asse pipe

anjar'oc

FEST-DEIZ

arialla

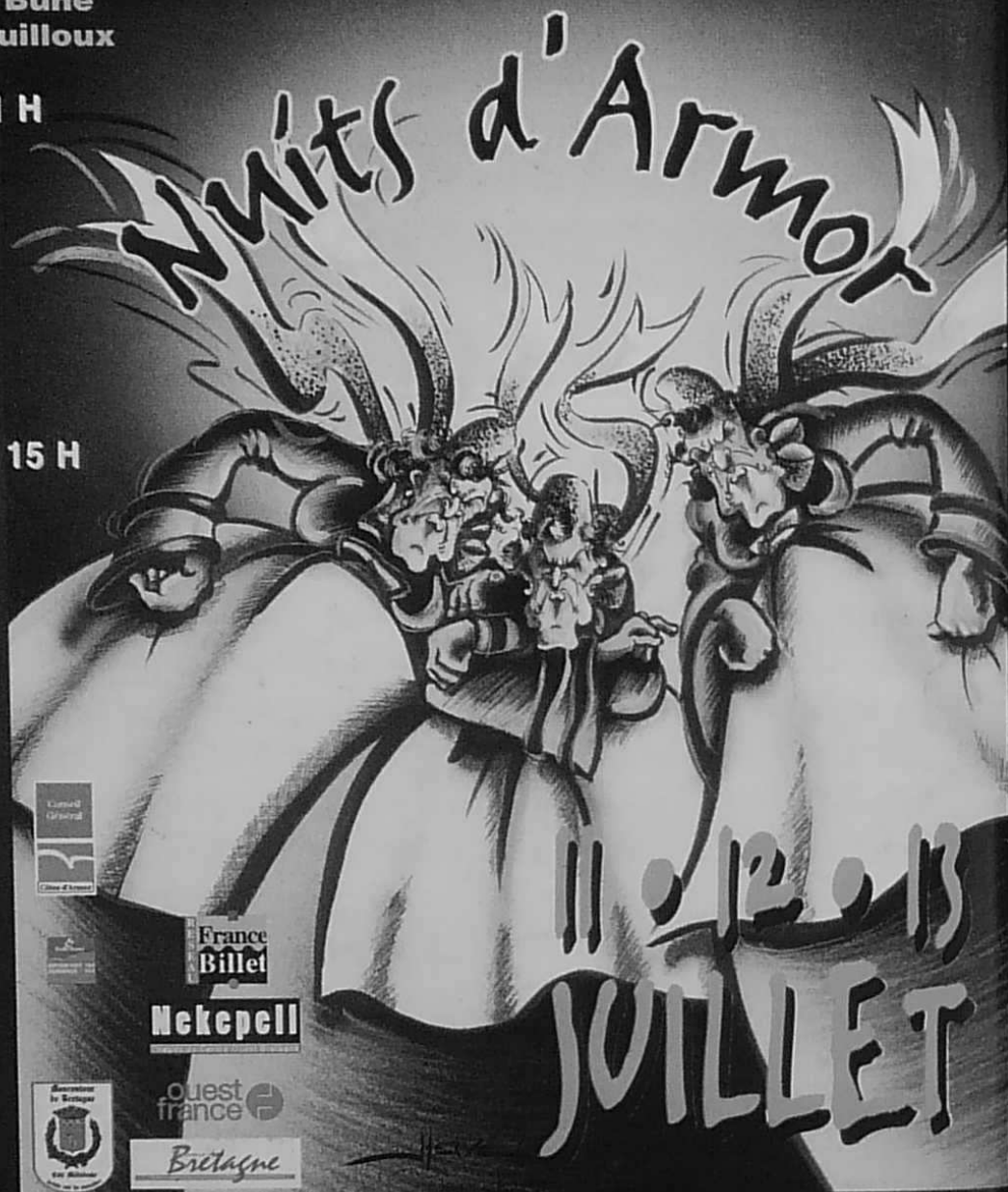
orvan

ariehazard

anaw

MONCONTOUR

Nuits d'Armor



France Billet

Nekepell



ouest france

Bretagne

LOCATIONS

CÔTES D'ARMOR: LP Records, St Brieuc * Espace culturel, Plérin * Espace musique Leclerc, Lamballe * Bar «La Vieille Tour, Moncontour * Office de tourisme, Moncontour * La Discothèque, Loudéac * Quilles à la vanille, Guigamp * Escobole, Lannion * Leclerc, Dinan.

MORBIHAN: Hit Music, Pontivy * La Bouquinerie, Lorient.

FINISTÈRE: La Sonothèque, Brest * Espace culturel, Quimper.

ILE-ET-VILAINE: FNAC, Rennes * Rennes Musique.

PAYS DE LA LOIRE ATLANTIQUE: Tacoma, Nantes * A.C.B. Morvan Lebesque, Nantes.

TARIFS

Vendredi: 40 Francs

Samedi:

Concert 70 Francs

Fest-noz 35 Francs

Dimanche:

A.midi+Soir 60 Francs

Soir 35 Francs